

LÉMAN P.07

L'alerte aux «matières fécales» est levée



Facebook - H. Froidevaux

MONTHEY P.09

Plonk & Replonk - Bébert, satires en plein air

MONTREUX-VEYTAUX P.05

Que cachent ces grandes bâches le long des voies CFF ?

DER P.16

Notre série d'été, une plongée dans les contes et légendes

Riviera Chablais

Hebdo



Adobe stock

Une vague de paddles déferlera entre Villeneuve et Montreux.

Page 12

Pub



Pompes Funèbres Rithner
Av. du Crochetan 1 | 1870 Monthey
079 706 09 39 | 024 471 99 09
info@pfrithner.ch
www.pfrithner.ch



L'édito de **Christophe Boillat**

Mobilisation sur le Rhône

Pour beaucoup, le Conseil d'État valaisan a «pris l'eau» en décidant sans concertation avec ses partenaires de réviser le projet de la 3^e correction du Rhône. Une étude a conclu à une sous-estimation des coûts qui ascenderaient à 5 milliards au lieu des 3,6 prévus. Cette annonce choc a frappé les esprits, surtout après que le fleuve lui-même a récemment décidé de corriger les politiques frileux et économes, dévastant tout sur son passage. Notre Chablais a été épargné, mais n'est pas à l'abri d'une nouvelle colère rhodanienne aux effets potentiellement dévastateurs, comme en 2000. Entre Lavey et Aigle en passant par Saint-Maurice, Monthey et jusqu'à Port-Valais, des terres agricoles nourricières à l'industrie pourvoyeuse de milliers d'emplois, jusqu'aux Grangettes, la région est en danger. Aussi, les 28 Communes qui composent Chablais Région sur les deux berges du Rhône ne sont pas restées au milieu du gué. Elles ont agi en interpellant le gouvernement valaisan, avec, depuis, le soutien massif du Grand Conseil vaudois. Les autorités chablaisiennes se mobilisent autour d'un vœu fort: le retrait au plus vite du projet global pour la partie «Chablais» et la mise en action rapide des mesures prioritaires qui y sont liées. Puissent-elles être entendues...

P.07

Ces volontaires qui gommement un manque sur les alpages

Alpes vaudoises En 1994, le programme Volontaires montagne naissait essentiellement pour soulager les exploitations en déficit de bras, grâce à des particuliers désireux de vivre une expérience en altitude. Trente ans plus tard, la demande a pris l'ascenseur, mais a aussi évolué. De plus en plus d'entreprises veulent offrir des jours de bénévolat à leurs employés. Exemple dans la vallée de l'Hongrin et témoignages. **Page 03**



A. Capel

Léonie Pointet, l'ambitieux « Paris »

L'athlète jongnysoise espère rallier les demi-finales du 200 m, dont elle est la championne de Suisse. Elle est aussi sélectionnée pour le relais 4x100 des Jeux olympiques.

Page 12

Pub

50%
sur une large sélection d'articles*

LIQUIDATION

E S T I V A L E

*Valable du 2.7. au 4.8.24 dans tous nos magasins SportX, jusqu'à épuisement du stock.

SPORTX

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey
021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch

Abonnements
Papier et E-paper:
• 6 mois > CHF 69.-
• 12 mois > CHF 119.-

E-paper:
• 12 mois > CHF 109.-

Plus d'informations sur
abo.riviera-chablais.ch
ou contactez nous au
021 925 36 60

Tirage total 2024
Editions abonnés
6'000 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
100'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression
DZB Druckzentrum Bern AG

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Responsable de la publicité
région Riviera:
ndirito@riviera-chablais.ch

Giampaolo Lombardi,
Responsable de la publicité
région Chablais:
glombardi@riviera-chablais.ch

Administration
Laurence Prizzi
Marie-Claude Lin
Chloé Prizzi

info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã

DeVisu Stanprod:
• Lory Baridon
• Margot Monney

pao@riviera-chablais.ch

Correctrice
Sonia Gilliéron

Rédaction
Xavier Crépon
rédacteur en chef

Noémie Desarzens
Rémy Brousoz
Christophe Boillat
Karim Di Matteo
Patrice Genet

redaction@riviera-chablais.ch

Petites annonces
Annonces uniquement
pour particuliers dans
nos éditions tous-ménages
et en ligne.

Pour nos abonnés:
CHF 3.30 le mot
Pour les non-abonnés:
CHF 3.80 le mot

Toutes les informations sur:
www.riviera-chablais.ch



* Scannez pour
ouvrir le lien



LE SAVIEZ-VOUS ?

Par Christophe Boillat

Le lion du Chablais
fait la peau au griffon

Des élus, des habitants, un journaliste qui s'est mal renseigné et qui signe cette chronique, croient en toute bonne foi que l'emblème du Chablais est un griffon. Que nenni, c'est en réalité un lion! Le mythe est réapparu récemment lorsque le propriétaire de l'ex-tour Landi a installé sur son toit un drapeau en hommage à cette grande région qui s'étend sur une partie de Vaud, du Valais, de la Haute-Savoie voisine. Un centre de sécurité-incendie valaisan a pris pour emblème ce «griffon du Chablais». À Saint-Maurice, un club d'unihockey se nomme ainsi et à Monthey, on trouve la Brasserie du Griffon. À Noville, c'est l'Unité d'accueil pour la petite enfance qui s'appelle Griffon d'Or, probablement en référence à Harry Potter. La docte et active Association du Chablais - qui arbore le lion du Chablais dans ses communications et sur son site - décerne un mérite dans

les domaines culturel, économique et sportif. Incarné par un... griffon, le trophée a été réalisé par le verrier collombeyroud Michel Bagnoud. À Bex, la troupe d'animation médiévale «Griffons de Wevelgem», ex «Griffons du Chablais», n'a pas versé dans la confusion. Elle a choisi ce nom en référence à la créature légendaire présente dans plusieurs cultures anciennes. Donc aucun amalgame possible avec le fauve blasonné. Pierre-Yves Pièce, président du Cercle vaudois de généalogie, nous éclaire sur ce lion qui n'est pas griffon. «Pour s'en convaincre, il suffit de consulter l'Armorial du Chablais de John Baud qui donne le blasonnement. «D'argent semé de billettes de sable au lion de même, armé et lampassé de gueules, brochant sur le tout.» Le Bellerin indique encore que «D. L. Galbreath, dans son Manuel du blason, consacre un chapitre aux animaux fantastiques et autres monstres dans lequel il décrit le griffon: «partie supérieure du

corps d'un aigle avec des oreilles pointues, la partie inférieure est celle d'un lion». Dans le Missel Lyonnais du cardinal de Bourbon, archevêque en 1487, le griffon se trouve en bas, sur la droite. Il fait du reste face à un lion dont le signallement est clairement énoncé. «Rampant et dressé sur une patte de derrière en levant les trois autres pour l'attaque, les griffes et les dents bien en évidence, la queue relevée en arrière.» «Cette description correspond exactement au lion des armoiries du Chablais», conclut Pierre-Yves Pièce, tordant ainsi le cou au mythe du griffon, fausse armoirie du Chablais.



1. Le lion contre le griffon dans le Missel lyonnais du cardinal de Bourbon.

| DR

2. Visible très loin à la ronde, le lion du Chablais trône sur l'ex-tour Landi à Aigle.

| C. Boillat

Le trait de Dam

p. 02

EMBLÈME
LE GRIFFON DU CHABLAIS S'AVÈRE
ÊTRE UN SIMPLE LIONLES SOBRIQUETS
D'ICHEZ NOUS

LES TYALOS

C'est le surnom donné aux habitants de Saint-Légier. En patois il signifierait «tue-le!» et renverrait aux cris lancés lors des bagarres qui opposaient jadis Blonaysans et Saint-Légerins. Ces derniers sont aussi appelés «Roba-Bot», voleurs de crapauds ou encore les «Tire-Bossettes», de l'histoire d'un chasseur qui aurait confondu un sanglier avec une bossette, un tonneau monté sur roues. Une anecdote similaire existe aussi dans le village voisin, mais elle parle d'un tronc pris pour un ours. D'où le sobriquet «Tire-Troncs» donné aux Blonaysans, lesquels auraient aussi été surnommés les «Mutz», les ours en bernois. **RBR**

Cet animal
près de
chez vous

Une chronique de
Virginie Jobé-Truffer



Un petit ventru ascensionniste

Tut, tut, tut! Vous m'entendez sans me voir, n'est-ce pas? On me confond avec mon paysage, l'écorce des arbres. Tut, tut! Je ne rêve pas sur une plage, moi, au mois de juillet. Je grimpe et je saute dans le vide, toute la journée. Pour avoir du cœur à l'ouvrage, je klaxonne. Du courage, j'en ai bien besoin. Je commence mon travail tout en bas du tronc et je remonte, en tournant, à la recherche d'insectes et d'araignées cachés dans l'écorce. Je m'agrippe grâce à mes deux pattes aux huit ongles aiguisés et je m'appuie sur ma queue rigide. Quand je termine aux rameaux, je plonge en piqué et je recommence la même histoire sur un arbre plus loin. C'est mon côté Sisyphé. Tut, tut, tut, tut! Je dois bien remplir mon petit ventre dodu. Les réserves pour l'hiver, c'est essentiel.

Donc j'engloutis, j'engloutis, j'engloutis. Mon bec allongé en forme d'arc ne laisse aucune chance à mes proies ni à leur progéniture. La vie est dure! Tut, tut, tut, tut, tut! Qu'est-ce que j'aime les chênes, les pins, les peupliers, les saules! Ils me nourrissent, me protègent et me servent de maison, y compris quand ils sont morts. Mais ils ne me fournissent pas tout. Je dois construire moi-même les nids, et j'en bave! Ma belle ne me facilite pas la tâche. En pro de l'architecture et de la déco, elle exige de pouvoir choisir son logis. Je réalise donc plusieurs débuts de nid, qu'elle vient tous inspecter dans le détail. Cela prend parfois du temps avant qu'elle ne s'installe. Après, c'est elle qui finit le travail. Avec parfois des coups de folie, quand elle ajoute des morceaux de votre papier ou de vos chiffons. Le tapis doit être doux,



Le grimpeur des jardins se nourrit d'insectes et d'araignées cachés dans l'écorce des arbres.
| Wikimedia

fait de mousse, de plumes et de poils. Elle ne couve pas sur n'importe quoi! Lorsque les petits débarquent, on forme une vraie équipe. On les nourrit à deux. Si une seconde nichée arrive trop vite, je finis seul l'élevage des aînés et ma belle s'occupe de la logistique d'un autre nid. Un couple du tonnerre, je vous le dis. Et monogame! Bon, je file, j'ai avalé tout ce qu'il y avait dans ce poirier. Le grimpeur des jardins ne s'arrête jamais. Tut, tut!



Milo Abplanalp a décidé de passer trois semaines à l'alpage, dans la vallée de l'Hongrin, pour y pratiquer le français. Pour nombre d'exploitations, ces aides sont plus que bienvenues.
| C. Dervey - 24 heures

Quand l'alpage réclame des bras, ils répondent présent

Entraide

Cela fait 30 ans que le programme Volontaires montagne coordonne des entreprises et institutions avec des bénévoles. Exemples dans la région.

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch



Le programme Volontaires montagne est l'occasion de belles rencontres, comme Milo avec les Ziörjen.
| C. Dervey - 24 heures

La courbe décrite par la faux passerait presque pour celle d'un paysan averti. Pourtant, trois jours auparavant, Milo Abplanalp n'avait jamais manié l'outil. Le gymnasiériste bernois de 16 ans a choisi de passer trois semaines sur l'alpage vaudois de Tompey, dans la vallée de l'Hongrin, chez Florian et Mélanie Ziörjen. «En premier lieu pour apprendre le français, explique l'adolescent. J'ai déjà appris des nouveaux mots, comme faucher.»

Pour cela, il est passé par le programme Volontaires montagne, qui place des bénévoles sur les exploitations alpines en manque de bras ou d'autres acteurs dans le besoin (lire ci-contre). Pourquoi dans une ferme? «Je voulais aider avec mes mains et voir comment on y travaillait, je viens de la ville», clarifie celui qui veut devenir prof d'histoire.

Il est 9h et Florian et Mélanie s'activent à l'intérieur pour extraire les quatre meules d'Eti-vaz du jour de l'énorme chaudron. Dehors, Milo fait une partie

de jeu de l'oie avec Damien, 9 ans, et Jerry, 7, tandis que la petite Emy, 3 ans, revient avec une poule dans les mains. Leur maman est reconnaissante. «C'est précieux et cela leur offre un bel échange, d'autant que le grand apprend l'allemand à l'école, on le parle des fois un peu le soir.»

Toutefois, Milo se rend principalement utile dans les pâturages. «L'entretien du paysage est très important, mais entre le fromage, la traite, les foin, nous n'avons pas toujours le temps», avoue Mélanie.

Le jeune apprenti-fermier nettoie aussi l'écurie, aide à sortir et rentrer les bêtes, porte les bidons de lait. «Je commence entre 5h et 7h, c'est dur physiquement, et le soir, je suis bien fatigué. Mais je me sens bien, c'est une belle expérience.»

Du particulier à la multinationale

Sur les alpages de Paccot et Chamossalle, à Haut-de-Caux (Montreux), le train s'arrête à

proximité de la ferme de David Huber. Ce dernier est devenu un régulier du programme Volontaires montagne et a déjà accueilli deux groupes cette année. «Ils travaillent aussi en bas, à l'exploitation de Glion.»

Ils sont informaticiens, accompagnateurs en montagne, employés de bureau et donnent de leur temps en montant des clôtures ou découpant des arbustes. «Des fois, ils dorment sur place. Ils bossent bien. À leur rythme, mais ça m'aide.» L'exploitant se dit aussi heureux de partager sa réalité.

Parmi les travailleurs, on trouve des employés de l'entreprise Nespresso. Celle-ci fait appel à différentes associations pour offrir des jours de bénévolat à ses troupes. «Volontaires Montagne, Caritas ou encore Partage (ndlr: tri d'invendus alimentaires), énumère Blanca Tallant, directrice RH chez Nespresso Suisse. Les collaboratrices et collaborateurs ont pour motivation d'avoir un impact positif sur la société en apportant une contribution à la communauté.»

Au total, d'ici à fin 2024, plus d'une centaine d'employés Nespresso Suisse auront la possibilité de prendre part à l'une de ces journées très appréciées, assurément-elle. «Elle offre une perspective différente de leur activité quotidienne. Il y a également une dimension de team building, l'occasion de travailler ensemble dans un cadre différent.»

«Mayday mayday!»

Alpine Tetrao Tatrix est pour sa part très heureuse de pouvoir compter sur les bras bénévoles de Volontaires montagne.

L'association est active sur six alpages des Alpes vaudoises en vue d'y éradiquer l'aune vert, un arbuste envahissant, en le donnant à manger à des chèvres. Elle favorise aussi la cohabitation entre la faune sauvage et le bétail.

«Je suis régulièrement en mode <mayde mayde!>, avoue Manue Piachaud, coordinatrice des programmes. La semaine dernière, j'ai demandé le vendredi et ils m'ont trouvé trois personnes pour mercredi-jeudi.» Au total, une septantaine de personnes du programme a déjà passé par l'un ou l'autre alpage et une vingtaine est prévue en septembre.

Danilo Mathez a, lui, donné de son temps durant deux semaines en avril sur le domaine de la famille Ludi, productrice de fromage Eti-vaz sur les hauts de Rossinière, au Pays-d'Enhaut. «J'avais besoin de faire un break», explique le quadra, responsable de projets informatiques.

Le Neuchâtelois, qui vit près de Thoun (BE), a eu le temps de repenser son mode de vie en nourrissant les bêtes, en nettoyant l'étable, en taillant des piquets, en effectuant des travaux de bûcheronnage, en débouchant des canalisations. «J'ai aussi assisté à la naissance d'un veau, à un contrôle de qualité du lait. C'étaient des journées intenses, mais pas au sens où on l'entend en ville. C'est un autre rythme.»

Au final, il est catégorique. «Une super expérience, un contact génial avec les exploitants, une belle alchimie. Je n'ai qu'un seul regret: ne pas avoir pu produire du fromage à l'alpage, c'était trop tôt dans l'année. Mais j'y retourne quatre jours ce week-end avec ma fille. On verra.»



Parmi les tâches auxquelles les bénévoles prennent part, l'entretien du paysage est l'une des principales.
| C. Dervey - 24 heures



Yvan Roulin
Coordinateur
romand de
Volontaires
montagne.

| C. Dervey - 24 heures

«La demande a changé, de plus en plus d'entreprises nous sollicitent»

Selon Yvan Roulin, coordinateur romand de Volontaires montagne, la demande a toujours été crescendo. La nature des demandeurs de bénévoles, elle, a évolué.

Rappelez-nous l'origine du programme.

- Il a vu le jour il y a 30 ans en Suisse allemande sous l'impulsion combinée du Groupement suisse pour les régions de montagne, pour les aspects techniques, et de l'Aide suisse à la montagne, pour le volet financier. L'idée était de proposer une aide au monde agricole en mettant à disposition des bénévoles pour divers travaux.

Concrètement, comment s'y prend-on?

- Tant les bénévoles que les entreprises de montagne peuvent annoncer leurs besoins sur volontairesmontagne.ch et nous les coordonnons autant que possible.

Qui est principalement demandeur?

- Des alpages, des exploitations agricoles de montagne, des Communes, des associations, des parcs régionaux et des sociétés. Au début, le programme était prévu pour les premiers essentiellement, mais nous notons de plus en plus de demandes par des groupes d'entreprise. C'est même le plus gros volume aujourd'hui. On parle de

groupes de 5 à 12 personnes sur un jour, essentiellement des employés dans les domaines de l'informatique, des assurances et de la banque.

En 30 ans, que disent les chiffres?

- Que le nombre de demandes a toujours été crescendo, si on excepte le trou Covid, mais nous sommes déjà de retour aux chiffres de 2020. L'année passée, nous avons atteint 10'000 jours d'engagement sur la Suisse, dont 2'000 sur la Suisse romande, répartis sur 240 engagements. L'objectif à terme est de 14'000 jours.

La Suisse romande a pris le train en route.

- Oui. L'antenne romande existe depuis sept ans et est basée à Romont. Elle a été mise en place par Alain Peter que j'ai remplacé il y a trois mois. Il était parti de zéro.

Pour certains, les bénévoles de volontaires montagne sont précieux.

- C'est vrai, mais nous n'arrivons pas à couvrir l'entier de besoins. Un des obstacles est que certains ont encore de la gêne à recourir à des bénévoles.

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE COMMUNE DE LEYSIN

Conformément aux dispositions des art. 35, respectivement 25 LPEP, la Commune de Leysin soumet à l'enquête publique, du mercredi 17 juillet au jeudi 15 août 2024, les projets suivants:

- **Projet de construction d'une station de prétraitement des eaux usées;**
- **L'abattage de 2 arbres (Peuplier blanc et Pin) avec plantation de 2 arbres (Peuplier blanc et Pin) compensatoires selon art. 15 (dérogation) de la LPrPNP.**

Le dossier établi par Gruner Stucky SA à Renens et RWB Vaud SA à Lavey-les-Bains.

L'ensemble de ces documents est déposé au Service technique de la commune de Leysin où ils peuvent être consultés pendant les heures d'ouverture du bureau ou sur rendez-vous et sur le site internet de la Commune.

Les observations ou oppositions éventuelles doivent être consignées directement sur la feuille d'enquête ou adressées sous pli recommandé à la Municipalité de Leysin dans le délai d'enquête.
La Municipalité

AVIS D'ENQUÊTE

Une enquête est ouverte au Bureau technique du **13 juillet au 11 août 2024**, au sujet de la **réfection de la Route des Paquays et du pont de la Confrérie** – Route des Paquays, selon les plans produits par M. Damien Morand du Bureau d'Ingénieurs SABERT SA à Payerne.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 12.07.2024
Délai d'intervention: 11.08.2024

Cette édition est également disponible en format **e-paper**



www.riviera-chablais.ch

Plutôt que de lire le journal de votre voisin, pourquoi ne pas vous offrir le vôtre?

Abonnez-vous

et recevez le journal de votre région chaque semaine



abo.riviera-chablais.ch



MINUTE PAPILLON!
SE POSER POUR MIEUX S'ENVOLER



Conseil // Marketing & Communication
Design // Corporate - Digital - Print - Édition - Packaging

devisu-stanprod.ch Rue du Village 32
info@devisu-stanprod.ch 1803 Chardonne
021 921 80 00

**DE VISU
STANPROD**
créateur de valeur, designer d'émotions



**Nous, les aveugles, voyons autrement.
Par exemple avec les oreilles...**

Samuel Blanc vit avec un handicap visuel, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'être autonome. Pour cela, l'UCBA se tient à ses côtés – grâce à des personnes comme vous: ucba.ch/dons



Avec 50 francs, par ex., vous permettez à une personne sourdaveugle de suivre un entraînement d'une heure à la canne blanche.

UCBAVEUGLES
Union centrale suisse pour le bien des aveugles

Mais que peuvent bien « cacher » les CFF ?



Des grands filets ont été installés sur 680 m à Chillon et Bon-Port.

Montreux-Veytaux

De larges et hautes toiles très visibles sont apparues à Bon-Port et à Chillon, suscitant les interrogations du voisinage. Mais de quoi s'agit-il ?

Christophe Boillat
cboillat@riviera-chablais.ch

Les CFF procèdent actuellement au renouvellement complet de la voie de chemin de fer entre Montreux et Villeneuve (côté lac). Les opérations nécessitent le passage en journée et de nuit de machines bruyantes, qui travaillent en continu. Sur cette ligne du Simplon, plus de 200 trains circulent quotidiennement.

Parallèlement, l'ex-régie fédérale a fait installer des grandes bâches à Bon-Port (Territet-Montreux) et à Chillon (Veytaux). «Partiellement transparentes, elles servent à protéger les ouvriers des chutes, mais aussi à sécuriser les routes et parkings proches de la zone de travail de projections de matériaux», indique Sabrina Schellenberg, porte-parole, qui ajoute que «ce sont les deux seuls endroits disposant de ce type de mesure de protection» sur notre région.

Ces grandes toiles rigides de 5 m de haut placées sur 680 m ont été installées récemment et seront démontées la semaine, lors de la deuxième semaine d'août. Il n'a pas été nécessaire de recourir à une enquête publique «car il s'agit de mesures de protection provisoires dans le cadre d'un chantier non soumis à approbation de l'Office fédéral des transports. Idem

pour les chantiers de renouvellement des voies», révèle Sabrina Schellenberg.

En revanche, un avis de travaux a été transmis par les CFF aux riverains des voies pour les informer des travaux de nuit et les week-ends. «Nous avons aussi tenu différentes séances publiques en 2023 et 2024 pour renseigner les riverains», poursuit la porte-parole.

Des fermetures évitées

Peu courantes, ces grandes bâches ne sont pas nouvelles. «Le procédé est classique. Cependant c'est la première fois qu'il est déployé à si grande échelle sur ce tronçon de ligne.» Autre avantage, ces filets ont permis de réduire les désagréments aux riverains.

«Sans cette mise en place, nous aurions été dans l'obligation de condamner des dizaines de places de parking sur la rue de Bon-Port, afin d'assurer un périmètre de protection pour le cas d'éventuelles projections de matériaux. La route sous la voie de chemin de fer aurait aussi dû être fermée pendant plusieurs nuits au niveau du Golf Hotel», conclut Sandra Schellenberg.

Un entretien au quotidien

En 2024, environ 20'000 chantiers d'entretien seront réalisés par les CFF afin d'assurer la fiabilité et la sécurité du trafic. Le réseau national serpente sur 3'265 kilomètres. Plus de 11'000 trains y circulent chaque jour, ce qui en fait le réseau ferroviaire le plus densément utilisé au monde.

« Sans nous, la fête n'aurait pas la même saveur »

Montreux Jazz Festival

Ravitainer les différents bars: l'enjeu est énorme. Surtout avec la nouvelle configuration tout en extérieur cette année. Coup de projecteur sur l'économat, un secteur de l'ombre au cœur de la manifestation.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

«Cette année, on part de zéro!» Car livrer un bâtiment sur sept étages, c'est une chose. Livrer des boissons sur un site qui se déploie sur deux kilomètres, c'en est une autre. «Tout ce qui concerne la boisson, c'est centralisé chez nous, résume le responsable de l'économat Nestor Knellwolf. C'est vrai que ça change beaucoup la donne! Les allers-retours s'effectuent sur une distance bien plus importante.»

Pour cette édition spéciale hors-murs – la deuxième de Nestor Knellwolf à la tête de ce secteur logistique –, ce diplômé de l'École hôtelière lausannoise a déployé trucs et astuces pour que le grand ballet des livraisons soit bien huilé. Un travail amorcé en octobre dernier, déjà, ce qui montre bien l'ampleur des changements qu'il fallait anticiper au mieux.

«Nous sommes passés de 300 livraisons par jour au Centre de Congrès au double aujourd'hui. Rien que sur la scène du lac, il y a huit bars!» De la scène du Casino à la scène «El Mundo», à l'extrême opposé sur le quai de Vernex, les festivaliers peuvent s'abreuver à quelque 40 bars. Des lieux qu'il faut bien ravitailler.

Multiplier les vecteurs de livraison

Si quelques terrasses ont été déplacées de quelques mètres, l'entier du festival a été redessiné et redéployé sur les rives du lac. Une modification qui a radicalement changé l'organisation du département dévolu aux boissons et à la nourriture. Aujourd'hui, l'économat se trouve dans une cabane en bois à deux pas du



Grâce à ce petit véhicule électrique, le responsable de l'économat Nestor Knellwolf peut rapidement ravitailler les différents bars qui s'étalent sur les 2 km du site.

Le Montreux Jazz Festival, c'est aussi...

Plus de **1'600** fûts de bières livrés avant le début du festival

Quelque **700** livraisons par jour sur les différents bars

Plus de **270** frigos, sans parler de ceux des lieux partenaires

Plus de **80** boissons servies dans les bars

Près de **60** bénévoles qui s'occupent des livraisons boissons

Plus de **40** bars le long des quais

“

Nous sommes passés de 300 livraisons par jour au Centre de Congrès au double aujourd'hui”

Nestor Knellwolf
Responsable de l'économat

lac, à proximité du débarcadère. Après quelques jours de festival, les divers allers-retours se déroulent presque sans encombre. «On n'est jamais à l'abri de surprises!» La sonnerie de son téléphone retentit toutes les cinq minutes. «Encore une urgence?» Comme responsable, Nestor Knellwolf est un homme extrêmement sollicité. Interrompu tous les deux pas, l'humour joviale et serviable du trentenaire fait rempart aux coups de stress qui rythment les journées.

«L'an dernier, tout était encore concentré dans le sous-sol du 2m2c. Cette année, il a fallu construire des lieux pour stocker et garder au froid certains produits. Nous avons ainsi quatre containers froids qui sont répartis sur le site.»

Pour être le plus efficace possible, l'équipe de l'économat a démultiplié ses moyens de livraisons: transpalettes, transpalettes électriques et petite voiture également électrique. La diversité de locomotion vient en soutien à la cinquantaine de personnes dans leurs

différents déplacements. «Il a fallu réfléchir à l'intégration au trafic, poursuit Nestor Knellwolf. Heureusement, la Grand-Rue est fermée de 17h à 1h, ça nous facilite la vie!»

Système D

Pour gagner en efficacité, il existe des chemins de traverse – qui resteront secrets – pour effectuer de petites livraisons. Mais parfois, si l'urgence le requiert, c'est la voie pédestre parmi les festivaliers qui est privilégiée. «Le 3e soir, nous avons dû faire un aller-retour <glacçons et champagne>. Un trajet sur les quais à séparer la foule... Quand faut y aller, tous les moyens sont bons!» À côté des paillettes, le système D. La magie de Montreux, c'est aussi ça. Petites mains de l'ombre, le travail de livraison est essentiel au bon fonctionnement de la manifestation. «Bosses dans les coulisses du Montreux Jazz, c'est à la fois valorisant et ingrat. Alors pour stimuler mon équipe, je leur dis que sans eux, la fête n'aurait pas la même saveur. Car sans bières et sans verres, l'ambiance ne serait pas la même.»

« Mes prises de position m'ont fait perdre 80% de ma clientèle »

Montreux

Connue pour sa fronde contre les mesures sanitaires durant la pandémie, l'entrepreneuse Lynn Dardenne a dû faire une croix sur son restaurant le Territet & Co.

Rémy Brousoz

rbrousoz@riviera-chablais.ch

C'est un lieu chargé d'histoire. On aime d'ailleurs à penser que l'âme de Claude Nobs vient s'y balader, lui qui a grandi ici et vu ses parents y vendre leur pain. Plein de promesses à son lancement en octobre 2020 – dans le local

même où se trouvait l'ancienne boulangerie familiale – le restaurant conceptuel Territet & Co n'est plus. Après trois ans d'existence, une pandémie, et beaucoup de remous, l'enseigne située à l'avenue de Chillon 70 a fait faillite. Sous l'égide de son nouveau patron, l'endroit a, en septembre 2023 déjà, changé de nom pour devenir le «No Way!», un bar-restaurant qui propose des animations nocturnes.

Imaginé par l'entrepreneuse Lynn Dardenne, le Territet & Co faisait le pari d'animer la localité montreuvisienne en proposant un lieu d'un genre nouveau, mêlant restauration, épicerie locale et scène artistique. Mais il aura surtout fait parler de lui en raison de la rébellion de sa tenancière contre l'instauration du certificat Covid et le port du masque. En septembre 2021, il a été le seul établissement vaudois fermé par les autorités pour opposition aux mesures sanitaires.

Une résistance qui n'a pas été sans effet sur la fréquentation du lieu. «Mes prises de position ont fait que j'ai perdu d'emblée 80% de ma clientèle», raconte l'entrepreneuse, qui relève que sur trois années d'existence, le lieu n'a pu être exploité qu'un an et demi.

Pas vraiment de reprise

La fin de la pandémie n'aura malgré tout permis un nouveau départ du Territet & Co.

En plus de pointer du doigt des «non-sens administratifs» liés notamment à des questions de limitation du bruit, celle qui a été candidate au Conseil d'État estime que «l'économie n'a pas vraiment repris». Et encore moins dans la restauration. «Avec l'augmentation des coûts, beaucoup de gens s'en tiennent à une boisson. Pour ce qui est de partager un repas, ils préfèrent le faire chez eux.»

Également monitrice d'auto-école, la Montreuvisienne l'assure: on ne la reverra pas derrière le comptoir d'un restaurant. En tout cas pas en Suisse, où selon elle il y a «trop d'administratif et plus assez de place pour créer quelque chose.» Que retire-t-elle de cette histoire? «Je regrette pour les personnes qui ont été lésées dans cette aventure. Et je me dis aussi que j'ai appris énormément. Il a fallu que j'ouvre cet établissement pour pouvoir avoir le courage de tenir ces positions.»



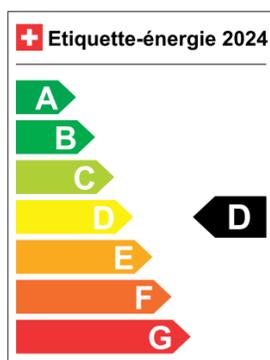
En septembre 2021, le restaurant de Lynn Dardenne était le seul établissement vaudois fermé par les autorités. Le cas de la Montreuvisienne est aujourd'hui sur la table du Tribunal fédéral. | C. Dervy - 24 heures.

LE TOUT NOUVEAU MAZDA CX-80 AVEC 7 PLACES



OFFRE DE PRÉVENTE
LEASING 0,8%
dès **CHF 549.- /mois**

6 ANS | GARANTIE
MAZDA



Offre valable pour les clients particuliers jusqu'au 31.08.24. Exemple: Mazda CX-80 Exclusive-line, 3.3 e-Skyactiv D 254 AWD, consommation 5,7 l/100 km, CO₂ 148 g/km, efficacité énergétique D, prix net CHF 64 950.- (avec prime de reprise). Leasing: 1^{er} grand loyer 25,4% du prix net, durée 48 mois, 15 000 km/an parcourus, taux annuel effectif 0,8%. Le leasing est un produit de Mazda Finance by BANK-now SA. Le crédit sera refusé au cas où il pourrait entraîner un surendettement du consommateur (LCD art. 3). Acompte et valeur résiduelle selon les directives de Mazda Finance by BANK-now SA. Assurance casco complète obligatoire non comprise. Toutes les indications ne constituent pas un assentiment à un crédit. Modèle illustré: Mazda CX-80 Takumi 2.5 e-Skyactiv PHEV 327 AWD, consommation 1,6 l, 23,9 kWh/100 km, CO₂ 36 g/km efficacité énergétique D (provisoire). Garantie Mazda 6 ans/150 000 km.

[mazda.ch / offres-speciales](https://mazda.ch/offres-speciales)



VOS AGENCES DE PROXIMITÉ MAZDA

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64

INTER-AUTO
AIGLE - 024 468 04 54

AUTOS CARREFOUR DORIGNY
CHAVANNES-PRÈS-RENEUS - 021 620 64 44

AUTO-RIVES
MORGES - 021 804 53 00

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD - 032 729 02 90

En bref

LES DIABLERETS

Festival cherche projets durables

Le Moving Mountains Forum lancera un appel à projets lors de sa 13^e édition les 21 et 22 août. Les candidatures sélectionnées recevront un soutien financier et technique pour une transition durable. Le forum dédié à la montagne abordera également des thèmes tels que la décarbonation, la transition énergétique, ou le logement. **YYE**

LAVEY-MORCLES

175 lauréats à Savatan

L'Académie de police de Savatan a organisé l'examen de la capacité opérationnelle qui couronne la première année de formation des aspirants. 178 aspirants se sont présentés aux épreuves et 175 ont réussi. **CBO**

AIGLE

Recourants déboutés

La Municipalité informe que le Tribunal cantonal a rejeté le recours de Marcel-Jacques Bacca et consorts contre la décision de la Direction générale de la mobilité et des routes (DGMR). Cette dernière refusait leur demande d'arrêt immédiat des travaux d'installation du chauffage à distance. **CBO**

Tout le Chablais se mobilise pour se protéger des crues



Le Rhône est actuellement très haut avec un débit important. Ici au Bouveret où le fleuve se jette dans le Léman.

| C. Boillat

3^e correction du Rhône

Les 28 Communes de la région demandent que la Mesure prioritaire Chablais soit retirée du projet global et rapidement traitée à part.

Christophe Boillat

cboillat@riviera-chablais.ch



“ Dans notre zone industrielle, nous comptons 150 hectares d'un seul tenant ce qui en fait la plus importante du canton. Nous entendons y mener nos projets sans attendre”

Olivier Turin
Président de
Collombey-Muraz

Tous les partis représentés au Grand Conseil vaudois ont demandé la semaine dernière au Conseil d'État d'agir rapidement. Leur objectif: faire appliquer les mesures décidées en 2016 pour sécuriser l'est du canton face aux possibles crues du Rhône. Cette position fait suite à une résolution déposée par le syndic d'Aigle Grégory Devaud, là encore soutenue par tout le parlement.

Ces actions mettent la pression sur le Conseil d'État valaisan qui a décidé unilatéralement et sans concertation de revoir à la baisse ce projet du siècle, appelé Rhône 3. Ce vaste dessein vise à mener la 3^e correction du Rhône (imaginée depuis l'an 2000). Le but est de l'élargir, d'élever les digues, de renaturer les alentours. Ceci évidemment pour éviter les crues, du type de celle qui vient de dévaster Sierre-Chippis.

Sur les deux berges vaudoise et valaisanne du Chablais, l'enjeu de correction est capital. Si le Rhône sort de son lit, il pourrait envahir notamment les zones industrielles d'Aigle et Collombey-Muraz,

emportant des dizaines de milliers d'emplois. Sans compter des risques pour la Satom (usine de traitement des ordures ménagères) et le site chimique, tous les deux à Monthey.

«Il faut bien comprendre que le Chablais se trouve au bout de la chaîne et que les effets d'un débordement seraient dévastateurs», confie Olivier Turin, président de Collombey-Muraz. Le Législatif vaudois souligne aussi le risque avéré de pollution du Léman et de la réserve naturelle des Grangettes.

Etat sous pression

Si Grégory Devaud rappelle qu'on parle bien ici d'une «révision du projet», il précise l'importance de ce que l'on nomme la «Mesure prioritaire Chablais (MPC)». «Cette mesure spécifique est quasiment finalisée depuis 5 ans et devrait être mise à l'enquête au premier semestre 2025. Nous espérons vivement que ce délai soit tenu, afin de pouvoir rapidement modifier la carte des dangers naturels, et lever certaines

contraintes constructives, en particulier dans la ZI d'Aigle.» La révision prévue prévoit possiblement de diminuer les impacts fonciers du côté valaisan, en particulier des terres agricoles sur Collombey. «Ce qui est une bonne chose», appuie le syndic.

Toutes fortement mobilisées autour de Chablais Région, les 28 Communes chablaisiennes ont envoyé deux courriers aux autorités valaisannes début juin. «Il faut souligner ici que notre unité est totale, car des deux côtés du Rhône et même dans les montagnes, nous partageons une grande communauté de destin, d'idées, sur les plans économique, social, culturel et touristique», poursuit Olivier Turin.

Dans ses missives, la région rappelle «ses préoccupations sur l'impact pour le Chablais quant à la volonté de l'État du Valais de réviser le projet, et ses conséquences potentielles pour Chablais Agglo. Nous lui avons fait part de notre souhait ferme que la mesure MPC puisse avancer rapidement», déclare Norbert Zufferey, directeur de Chablais Région.

Mais surtout, la région demande purement et simplement «que la MPC soit séparée et sortie de la révision du projet global côté valaisan pour en permettre un déploiement propre», poursuit le responsable. «Il s'agit de pouvoir redimensionner l'espace nécessaire au Rhône, encore une fois, dans le délai imparti»,

insiste Grégory Devaud. «Dans notre zone industrielle, nous comptons 150 hectares d'un seul tenant entre Tamoil et l'Enclos-Charbonnière, ce qui en fait la plus importante du canton, qui l'a classée d'importance stratégique. Et nous entendons y mener nos projets sans attendre», résume Olivier Turin.

Protection de la population

Car les retards pris, les attermolements, l'indécision pourraient plomber des plans très importants contenus dans Chablais Agglo, prochainement déposés. «La longueur finale des passerelles et les franchissements sur le fleuve pourront être validés une fois seulement le redimensionnement et la largeur du Rhône connus. En particulier celles et ceux de la Gryonne, de la Charbonnière entre Aigle et Collombey pour les transports publics», détaille Grégory Devaud.

Norbert Zufferey se veut quant à lui optimiste. «Nous espérons que les partenaires, Cantons et Confédération, trouvent un chemin. Les signaux reçus tout récemment vont dans ce sens. Les enjeux sont énormes pour le Chablais, les impacts sont gigantesques. On parle de protection de la population et de ses biens, de développement économique des zones d'activités, notamment industrielles, de passerelles de mobilité douce ou de transports publics.»



“ Nous espérons que Cantons et Confédération trouvent un chemin. Les signaux reçus tout récemment vont dans ce sens”

Norbert Zufferey
Directeur
de Chablais Région

Feu vert sanitaire pour la baignade dans le Léman

Intempéries

Après plus d'une semaine d'incertitude liée à l'arrêt des stations d'épuration valaisannes, les nouvelles sont rassurantes. Les eaux analysées dans différents points stratégiques sont bonnes.

Xavier Crépon
xcrepon@riviera-chablais.ch

«Aujourd'hui, on peut lever le doute. Il n'est plus déconseillé de se baigner.» Cet avis provient directement de la chimiste cantonale valaisanne, Linda Bapst. Après une batterie d'analyses sur les zones de baignades aménagées des communes de Port-Valais et de Saint-Gingolph Suisse, tous les signaux sont au vert. Du côté de la Riviera, le constat est le même: il n'y a aucun danger pour la santé à se baigner dans les eaux du Léman.

Pas de matières fécales

Par mesure de précaution, le Service de la consommation et des affaires vétérinaires valaisan s'était adressé début juillet aux Communes situées à proximité de l'embouchure du Rhône. Le message à transmettre à la population était le suivant: «La contamination potentielle du fleuve par les eaux usées peut avoir un impact sur la qualité des eaux. Il est recommandé de ne pas se baigner, et ce jusqu'à ce que la situation soit évaluée plus précisément.»

«Nous pouvions difficilement préjuger du facteur de dilution du Rhône et assurer être à coup sûr dans les clous au niveau de la qualité de l'eau», explique Linda Bapst. Se basant sur l'analyse de lundi dernier, la cheffe de service

se veut désormais rassurante. «Il n'y a pas du tout de concentration de matières fécales sur les abords du Léman. Nous nous sommes focalisés sur la quantité de deux pathogènes particuliers – les bactéries intestinales E.coli et les entérocoques – et la situation est satisfaisante.» En fonction de leur nombre, les eaux de baignades naturelles sont classées en note A, B, C ou D. «Lors de ces mesures, nous avons trouvé des eaux en A et en B, précise Linda Bapst. C'est donc tout bon pour la baignade.»

La spécialiste rappelle néanmoins que ce sont les Communes qui sont responsables de surveiller leurs eaux de baignades. «Nous l'avons fait cette fois-ci de manière préventive, car il s'agit ici d'un événement atypique.» Pour rappel, sept stations d'épuration ont été affectées dans les secteurs de Sierre-Noës, Zermatt, Saint-Nicolas, Évølène ainsi que les vallées de Saas, d'Anniviers et de Conches.

«Les Communes sont toutefois alertes concernant l'état de leurs eaux de baignades. Nous intervenons de manière plus générale pour effectuer des analyses supplémentaires lorsque nous sommes avisés d'évènements non désirés, comme le déversement de matières organiques ou lorsqu'une famille de cygnes au complet s'installe au bord d'une plage, avec un risque de déjections importantes.»

Analyses supplémentaires

Plus loin, du côté de la Riviera, le SIGE (Service intercommunal de gestion) a également effectué des vérifications sur les plages situées entre Villeneuve et Corseaux. «Les derniers tests sont tous bons et les contrôles visuels n'indiquent en rien qu'il faut limiter la baignade, indique Caleb Walther, président du comité de direction du service. Bien que ces résultats soient positifs, nous allons tout de même continuer ces deux prochaines semaines à faire des analyses pour confirmer qu'il n'y a aucun souci.»

Des citoyens sont prêts à tout pour lui éviter la tronçonneuse

Corsier-sur-Vevey

La demande d'abattage qui pèse sur un cèdre de l'Himalaya dans le cadre d'un projet immobilier a suscité plus de 200 oppositions. Selon ses défenseurs, une solution existerait pour l'épargner.

Rémy Brousoz
rbrousoz@riviera-chablais.ch

«C'est l'arbre le plus haut du quartier et l'un des plus majestueux du village, il faut le préserver!» Rassemblés au pied de ce cèdre de l'Himalaya qui domine une zone résidentielle de Corsier-sur-Vevey, une poignée d'habitants affichent leur détermination. Ils se déclarent «prêts à tout» pour sauver son énorme tronc des dents de la tronçon-



Les jours de ce conifère dominant le quartier Sous-les-Terreux sont désormais peut-être comptés. | R. Brousoz

terme de la mise à l'enquête le 8 juillet dernier, plus de 200 oppositions ont été déposées contre la demande d'abattage. Une mobilisation à laquelle prennent aussi part les associations Pro Riviera et Helvetia Nostra.

De la fraîcheur et des milans royaux

S'il est voué à disparaître, c'est en raison d'un projet immobilier prévu sur cette parcelle privée. L'actuelle maison, aujourd'hui désertée, doit en effet laisser la place à une «villa urbaine» de quatre étages. «Nous ne sommes pas contre les nouvelles constructions, précise Emmanuela Fontana, l'une des membres de ce noyau de résistants. Mais que l'on construise en préservant la biodiversité!» Car à leurs yeux, outre l'ombre et la fraîcheur qu'offre ce cedrus deodara à l'heure du réchauffement climatique, il est aussi un abri pour la faune. «Nous avons pu observer que des milans royaux venaient y nicher», relèvent-ils.

Selon eux, nul doute que ce cèdre entrerait dans la catégorie des «arbres remarquables», dont la défense est désormais renforcée par la Loi vaudoise sur la protection du patrimoine naturel et paysager, entrée en vigueur en 2023. Leur proposition? «Il faudrait déplacer de quelques

mètres le bâtiment prévu, et réduire légèrement sa surface.»

La Municipalité face à une «pesée d'intérêts»

«Nous nous attendions à ce que cette demande suscite des réactions», commente Arianne Rouge, syndique de Corsier-sur-Vevey. La Municipalité doit encore se prononcer sur ces oppositions. «C'est une pesée d'intérêts à faire. Notre commune étant surdimensionnée, nous ne pouvons pas construire ailleurs qu'au village.» Et l'édile d'évoquer un «déficit de

logements». «Cela signifie que des gens qui travaillent dans la région ne peuvent pas toujours y habiter et doivent penduler. Cela n'implique donc pas qu'un seul arbre.» Soit. Mais quel du caractère potentiellement «remarquable» de ce cèdre? «L'inventaire de notre patrimoine arboré est en cours de réalisation, répond la syndique. Mais je ne suis pas certaine que le simple fait qu'un arbre soit grand fasse de lui un spécimen remarquable.» Arianne Rouge rappelle en outre que la nouvelle loi permet l'abattage pour des impératifs de construction.

De toute façon menacé par les travaux

Si le cèdre vient contrecarrer les plans du promoteur (la société CimmEco, installée à Ollon) ne peut-on pas redessiner ces derniers, comme le suggèrent les opposants? «Le bâtiment prévu ne peut pas être déplacé au vu de la réglementation en vigueur, et ce en raison notamment des distances aux limites», indique Hervé Martinez, chef de service adjoint au Bureau technique intercommunal. «Sa dimension pourrait être réduite, mais cela irait à l'encontre du principe de densification dans un périmètre de centre proche des transports publics et des écoles.» Et le responsable d'ajouter: «Même si l'emplacement de la construction pouvait être modifié, l'arbre serait de toute façon abîmé par les travaux.» La bataille pour le cèdre de Corsier ne fait donc que commencer. Et elle n'est pas près de se terminer. Le noyau dur des opposants a déjà averti qu'il irait jusqu'aux tribunaux pour sauver son écorce.



Une partie du «noyau dur» des opposants à son abattage (de g. à dr.): Coralie Cristalli, Sylvain Monnard, Angelica Sottile, François Rittmeyer et Emmanuela Fontana. | R. Brousoz

“

Même si l'emplacement de la construction pouvait être modifié, l'arbre serait de toute façon abîmé par les travaux”

Hervé Martinez

Chef de service adjoint au Bureau technique intercommunal

neuse. «On serait même prêts à camper dans ses branches!», plaisantent-ils, mais qu'à moitié.

La ZAD, ce n'est pas pour tout de suite. À ce stade, c'est sur le papier que se joue le destin de ce conifère haut de quelque 20 mètres, dont l'âge est estimé à une soixantaine d'années. Au

En bref

MUSIQUE

Le Montreux Jazz Festival autrement

Ce dimanche, le jazz s'est aussi joué en hauteur. Le responsable des scènes du festival international Vincent Villars a su convaincre les habitants d'un appartement situé en face du Léman de laisser entrer, le soir même, le musicien Jack Stratton. Le manager et producteur du groupe de funk américain Vulfpeck a ainsi eu l'opportunité de jouer et chanter un court instant sur une terrasse.

Cette performance était organisée à la seconde près, comme un véritable événement. Jack Stratton a quitté la scène du lac, puis tel un marathonien a rejoint en courant l'entrée de l'immeuble. Il a ensuite pénétré dans l'appartement avant de se précipiter sur un petit balcon. Une scène plutôt originale qui donnait sur une place du Marché remplie. Face à la foule en liesse qui l'écoutait en contrebass, le musicien a offert quelques minutes décalées.

Sa prestation effectuée, il a refait le chemin en sens inverse, avant de remonter en un éclair sur la scène principale. Jack Stratton a ensuite pris le temps de remercier les personnes qui l'ont accueilli avec bienveillance, fiers d'être les ambassadeurs d'une Suisse accueillante et d'une région passionnée de musique et de multiculturalité. **MBL**



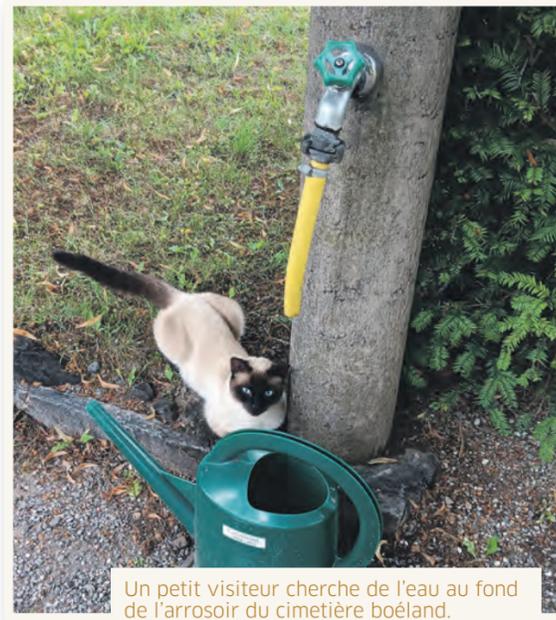
H. Bloch



Histoires simples

Une chronique de
Philippe Dubath,
journaliste et écrivain.

Le chat du joli cimetière



Un petit visiteur cherche de l'eau au fond de l'arrosoir du cimetière boéland.

| P. Dubath

J'aime bien le cimetière de La Tour-de-Peilz. Il est d'une dimension agréable, jamais oppressant, et les jardiniers y font un travail remarquable qui lui confère, au bout du compte, la légèreté et la poésie d'un parc public. Il ressemble à un square, comme ceux que l'on trouve dans certaines grandes villes. Je m'y rends de temps en temps en traversant les allées aux fleurs généreuses pour tenir au courant de l'actualité du monde deux être chers qui y reposent côte à côte. Les morts y sont en paix, mais les vivants aussi. J'aime m'y asseoir quelques minutes. L'autre jour, je me croyais seul sur mon banc, juste après avoir arrosé les fleurs, quand un passant s'est manifesté sur ma droite. Il avait des yeux bleus extraordinaires et me fixait comme pour me dire quelque chose. Il approchait, repartait, se cachait, refusait ma main tendue. Il était farouche, mais tout de même intéressé. J'ai suivi de près sa gymnastique consistant à mettre la tête dans l'arrosoir que je venais d'utiliser et dans lequel il restait sans doute un peu d'eau. Quand un moineau est venu se poser non loin de lui, le chat a renoncé à boire un coup pour se consacrer entièrement à un affût prometteur. Ce n'était pas son jour: il n'avait pas réussi à boire dans l'arrosoir et il ne fut pas plus heureux au moment du repas. Alors qu'il gérait son élan en se prenant pour un guépard afin d'attraper l'oiseau qui n'aurait pas eu droit à sa tombe dans le cimetière, celui-ci eut le bon goût d'aller se percher sur un des arbres généreux en ombre et en jolies lumières. J'y observe souvent des verdiers, des merles, des charbonnerets, et quand je regarde le grand cèdre, j'ai une pensée pour les défunts qui reposent à son pied, dans le jardin du souvenir. J'ai fini par quitter mon banc en direction de la petite forêt de bouleaux qui s'élève depuis peu d'années sur quelques mètres carrés. Quelle belle idée, ces troncs blancs, traits de lumière vers le ciel, qu'il est plaisant de regarder, de contourner. Ils sont comme de grandes fleurs de cristal rassurantes et mystérieuses. Quand ils auront grandi tous ensemble, ils formeront sans doute une sorte de chapelle vivante. J'ai vu que le chat me suivait, alors je l'ai suivi aussi quand il a fait demi-tour. Et il m'a conduit auprès de la sépulture de l'écrivain écossais Archibald Cronin. Je lui fais volontiers, à lui aussi, un petit bonjour, car il m'initie sans le savoir à la lecture de grands romans. Je ne sais plus pourquoi, dans mon adolescence, je m'étais retrouvé avec «La Citadelle» dans les mains. Cela changeait de Bob Morane. J'avais beaucoup aimé cette passionnante et profonde peinture d'une ville minière du Pays de Galles. Mon petit cœur y trouvait de quoi palper au rythme de la vie d'un médecin égaré entre ambition et idéal. Il faut savoir dire merci même à ceux qui n'entendent en principe plus. Je ne m'ennuie jamais dans ce cimetière – dans aucun autre d'ailleurs – car entre les tombes, le chat aux yeux bleus et les jeunes bouleaux qui grandissent, il n'est pas question de solitude.

La Rincette sera rafraîchissante



Patrick Catillaz (à g.) et le comité d'organisation inscriront une voiture collective, actuellement en cours de construction. | DR

Bex

La légendaire course de caisses à savon intergalactique, renaîtra le 21 septembre prochain. L'appel est lancé cet été pour la construction des bolides.

Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

Ce sont les derniers hectomètres avant la concrétisation d'un rêve de gosses. Le 21 septembre prochain, sur les 1'500 mètres de la mythique descente de Chiètres, de la Pelouse au Marais, plusieurs dizaines de bolides faits main s'élanceront pour ressusciter une épreuve de caisses à savon qui a attiré les foules à Bex depuis les années 60 et jusqu'à 1997 (voir édition 124, 4 octobre 2023).

Le mystère demeure quant aux origines du nom choisi pour baptiser la manifestation. Cette «Rincette» a-t-elle un lien avec la brasserie de La Mine, dont plusieurs membres du comité – majoritairement des habitants des Dévins – se révèlent proches? Est-ce un pied de nez aux intempéries de ces dernières semaines ou, a contrario, un appel au rafraîchissement au dernier jour d'un été qui se serait finalement avéré caniculaire? On ne lèvera pas le voile pour l'heure.

À vos outils !

Mais frais, le rendez-vous a toutes les intentions de l'être. «Les inscriptions, ouvertes il y a un mois, commencent à bien rentrer, les sponsors également, et nous avons reçu toutes les autorisations nécessaires à l'organisation», se réjouit Patrick Catillaz, président du comité. Ses collègues et lui, qui inscriront une voiture en leur nom

commun, ont tout dernièrement remis une compresse en appelant passionnés et passionnés à profiter de la pause estivale pour s'atteler à la construction de leurs bolides.

Pour rappel, plusieurs catégories populaires sont proposées et de nombreuses distinctions seront mises en jeu (plus beaux costumes, plus jolie voiture, plus belle gamelle et meilleure vitesse au radar). «Nous ne proposons pour le moment que deux catégories lors de l'inscription sur le site: junior et senior, précise Patrick Catillaz. En fonction du nombre de personnes inscrites, on adaptera sur le moment. Parce qu'on pourra difficilement, par exemple, faire concourir ensemble des enfants de 14 ans et d'autres de 8 ans.»

Des débuts prudents

Le budget de l'épreuve, annoncé initialement autour des 40'000 francs, a été «revu un peu à la baisse, poursuit le président du comité d'organisation. L'après-course, notamment, sera plus modeste que prévu. C'est la première édition, nous ne voulons pas non plus nous emballer trop vite», tempère-t-il, tout en réitérant ses vœux. «Faire quelque chose de sympa, une bonne journée, détendue, et une belle soirée avec de la musique.»

Plus d'infos:
www.rincette-bex.ch



Scannez pour ouvrir le lien

Course de caisses à savon intergalactique de Bex, samedi 21 septembre.

Les inscriptions sont possibles jusqu'au jour de la course.

À deux pas du centre, une oasis de l'absurde

Monthey

Le délicieux parc de la Torma accueille jusqu'au 25 décembre 2025 40 œuvres d'Hubert Froidevaux, alias Plonk & Replonk-Bébert. Jubilatoire.

Texte et photos: Patrice Genet
pgenet@riviera-chablais.ch

L'image rafraîchit, au cœur d'un été qui aura tardé à s'installer. Trois Anglais – un adolescent et ses parents, visiblement – se trempant les pieds dans un lac de montagne. La colorisation de la carte postale, le photomontage entre les personnages Belle Epoque et le paysage donnent le ton et dirigent le spectateur vers une «patte» connue et reconnue. Et la légende parachève l'œuvre: «It's tea time – Touristes anglais collectant l'eau de fonte de glacier afin de constituer leurs réserves de thé glacé pour l'hiver».

Il n'y a pas à sourciller: les 40 images grand format installées dans le parc de la Torma, sur les hauts de Monthey, à cinq minutes à pied du centre-ville, sont du Plonk & Replonk pur jus. Plus précisément de la moitié cadette de l'ex-duo chaux-de-fonnier, les deux frères ne travaillant plus ensemble aujourd'hui. Piquant, brochant traditions et images d'Epinal avec un sens aigu de l'absurde, Hubert «Bébert» Froidevaux trace dans l'ancien cimetière – devenu depuis le printemps 2020 lieu d'exposition en plein air – une déambulation jubilatoire. Ici épinglant les travers de l'identité helvétique et valaisanne, là jetant sur l'actualité du monde un regard acéré que n'aurait pas renié un Pierre Desproges.

Satires déconcertantes

«Son esprit bouillonnant d'idées saugrenues nous invite, à travers des satires déconcertantes, à remettre en question notre perception du monde ainsi que les normes établies, et à appréhender les choses sous un angle inédit en embrassant une joyeuse et bien-faisante folie», note ainsi Julia Hountou, curatrice de l'exposition, relevant le «don (de Bébert) pour mélanger réel et imaginaire avec une dose de non-sens».



La crise du Covid - ici la «mise au point d'un vaccin contre la bêtise humaine» - ne pouvait pas échapper à Plonk & Replonk-Bébert.



Neutralité et canons à neige: deux sujets particulièrement sensibles dans les Alpes helvétiques...



Ancien cimetière de Monthey, le magnifique parc de la Torma accueille des expositions depuis le printemps 2020.

En puisant dans des thèmes emblématiques tels que les légendaires chemins de fer helvétiques, les vacances estivales ou hivernales à la montagne, le «ski extrême en haute altitude», la lutte à la culotte, la chasse ainsi que les rumeurs, commérages et marchandages qui font partie intégrante du tissu social, Plonk et Replonk-Bébert dépeint un «tableau» saisissant de la société suisse aujourd'hui», poursuit l'historienne de l'art, relevant notamment «l'épineuse question de l'énergie nucléaire ou encore la tradition bien ancrée des chorales et des fanfares».

Covid, neutralité suisse, climat

La position helvétique sur la scène internationale se voit ainsi savoureusement questionnée par un bataillon d'artilleurs regroupés autour de deux canons, des boulets de neige à leur côté, avec la mention: «Neutralité: la Suisse accepte d'envoyer des canons à neige». Les grands sujets sociétaux figurent également au tableau de chasse de l'artiste. Ainsi de cette «Mise au point d'un vaccin contre la bêtise humaine à la suite de l'apparition d'un variant antarctique du Covid-19» par un étrange scientifique à tête de manchot. Ainsi encore du réchauffement climatique, imagé par deux os géants ressortant d'une masse glaciaire et légendé «Réapparition du col du Fémur dans le glacier du Rhône».

Mais organisée par le Service Culture, tourisme et jumelage ainsi que le Service Infrastructures, mobilité et environnement de la Ville de Monthey, cette expo présente en toile de fond une 41e œuvre, qui les contient toutes: le parc de la Torma lui-même, joyau d'apaisement entre les lacets de la route du val d'Illiez.

Exposition en plein air
«C'était bien mieux après – Les belles divagations de Plonk & Replonk-Bébert», parc de la Torma, route de Morgins, Monthey, jusqu'au 25 décembre 2025.

Une « Villa » pour les jeunes en crise

Collombey-le-Grand

La Fondation La Chaloupe a inauguré un nouveau lieu pour les 7-12 ans de Vaud et Valais. Elle travaille déjà au suivant au vu du manque de places «chronique».

Karim Di Matteo

kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les nouveaux locaux de la Fondation La Chaloupe ont pris place dans une ancienne maison familiale soigneusement rénovée à Collombey-le-Grand d'où son nom: la Villa. La nouvelle entité destinée à des jeunes en difficulté est située dans le périmètre de ses deux autres structures déjà existantes dans le village. À ces

trois-là s'en ajoute une autre à Monthey.

Avec la Villa, le nombre de places d'accueil total s'en trouve augmenté de six. Elle accueillera des enfants de 7 à 12 ans confrontés à des crises personnelles majeures, qu'elles soient de nature «personnelle, familiale, sociale ou scolaire». Le lieu

leur propose «accueil, protection, soutien et accompagnement socio-éducatif, dans un cadre sécurisant».

L'Office fédéral de la justice reconnaît La Chaloupe comme partenaire et des jeunes y sont placés par la justice. La Confédération a d'ailleurs contribué pour 20% au 1,5 million de francs de la Villa. Les Cantons ont couvert 50%.

Depuis 2002, La Chaloupe apporte ainsi sa contribution dans un domaine où les manques sont avérés. «Ils sont même chroniques selon les Cantons de Vaud et du Valais, ajoute Jean-Paul Vodoz, président de la fondation. Les institutions sont saturées et pour le Valais romand nous sommes la seule. Le Rhône

n'étant plus une frontière, nous accueillons des jeunes Vaudois et le canton de Vaud nous soutient.»

C'est pourquoi le prochain projet est déjà à l'étude. «C'est encore de la musique d'avenir, nous n'en sommes qu'aux prises de contact, mais les autorités ont des besoins identifiés, reprend Jean-Paul Vodoz. Le futur bâtiment remplacerait vraisemblablement celui de Monthey où nous sommes seulement locataires.»

La Chaloupe compte 44 places d'accueil, dont 38 en internat. Elle assure l'équivalent de 31 emplois à plein temps. En 2023, elle a accueilli 37 jeunes (22 Valaisans et 15 Vaudois). La même année, le taux d'occupation était de 104%



Les nouveaux locaux de la Villa pourront accueillir des jeunes de 7 à 12 ans à Collombey-le-Grand. | DR

Le papier découpé, au-delà des codes



1

Livre

Monique Buri consacre un très beau livre à l'art ancestral du Pays-d'Enhaut, trop souvent réduit à sa forme traditionnelle. Elle ouvre le spectre au maximum.

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Lorsque les éditions Favre l'ont contactée pour réaliser un livre sur cet art du papier découpé qu'elle connaît si bien, Monique Buri a eu une pensée pour certaines questions maintes fois entendues. Le papier découpé n'est pas seulement en noir et blanc? Je croyais que le

découpage se concentrait sur des scènes d'alpage? Le vrai découpage n'est-il pas celui de l'école des pères fondateurs Louis Saugy et Jean-Jacques Hauswirth?

Pour la nouvelle présidente de l'Association suisse du papier découpé, par ailleurs compagne d'un découpeur, l'occasion était belle de faire d'une pierre deux coups: rappeler les origines ancestrales et les précurseurs d'une pratique dont le Pays-d'Enhaut, le Saanenland et le Simmental sont des berceaux majeurs, tout en esquissant la richesse de ses interprétations modernes.

«Un moyen d'expression»

«Les codes ont évolué au fil du temps, insiste la théologienne de formation et habitante de Rossinière. Le découpage est un moyen d'expression parmi d'autres, qui exploite le non-figuratif, la caricature, la couleur, etc. C'est très varié. J'ai donc volontairement choisi de montrer des artistes



2

1. Louis Saugy, l'un des éminents représentants du découpage traditionnel.
| DR

2. Scène de vie contemporaine avec un marathon de ski dans l'Engadine, par Krystyna Diethelm.
| DR

3. Ernst Oppliger a troqué la vache contre un éléphant.
| DR



3

suisse qui faisaient autre chose que de la poya.»

Des natures mortes, des scènes de nature, des mains croisées, un concert de quartier sur fond de gratte-ciel, un éléphant ou encore un énigmatique marionnettiste: son ouvrage livre autant de réflexions contemporaines à mille lieues des chefs-d'œuvre classiques tels que ceux conservés et exposés au Musée du Pays-d'Enhaut et Centre suisse du papier découpé à Château-d'Œx. Les Ernst Oppliger, Bruno Weber, Werner Gunterswiler, Gaby Studer et autres Eva Erni ont su s'affranchir des codes au moment de jouer du cutter ou des ciseaux.

D'autant que nos facilités de déplacement et de communication abolissent les frontières au royaume du découpage. «On note des approches différentes selon les pays, mais, a contrario, des points communs étonnants.

Comment expliquer certaines synchronicités entre des découpeurs damonnais et hollandais, par exemple? Est-ce grâce aux réseaux sociaux? Mystère.»



www.editionsfavre.com/livres/papier-decoupe/



Scannez pour ouvrir le lien

«Papier découpé», Monique Buri, éditions Favre, 168 p., 2024. Prix: 48 francs, au Musée du Pays-d'Enhaut ou dans les librairies.



Le chêne pédonculé est un arbre à grande valeur paysagère, écologique et patrimoniale.

Dis-moi tout, vieille branche!

Sa majesté le chêne de la Grange du Bras

Texte et photo: Priska Hess

Cet été, nous vous proposons une série d'articles consacrée aux arbres remarquables, que les Communes doivent recenser pour le nouvel inventaire cantonal. Dans ce premier épisode: un chêne novillois. Ce végétal plus que centenaire et de «race locale» a survécu à la foudre. Il étend majestueusement sa couronne dans le ciel de la campagne chablaisienne, entre herbes et champs de colza. Certes, il n'a pas l'envergure de son vénérable cousin planté à Dorigny en 1800, en hommage au passage de Napoléon (selon la légende). Mais le chêne pédonculé de la Grange du Bras compte parmi les 138 premiers arbres remarquables recensés par huit Communes. Ces derniers viennent d'être inscrits à l'inventaire cantonal en vertu de la nouvelle loi sur la nature et le paysage. Pour son fort intérêt paysager, écologique et socio-historique notamment. Dans l'écorce rainurée de son tronc, une cicatrice oblongue bien visible: celle de l'impact de foudre qui le frappa il y a une trentaine d'années. «C'était un soir d'été ou

d'automne. Tout le monde regardait l'impressionnant orage. Tout à coup, on a entendu un bruit énorme et on a vu entrer la foudre dans l'arbre», raconte Albert Zuercher, père du propriétaire actuel du domaine, dont lui-même fut longtemps le chef d'exploitation. «On a juste taillé ce qui était calciné et appliqué une pommade, autrement il s'en est remis tout seul. Un chêne, c'est solide!» D'après des analyses de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage (WSL), le patrimoine génétique des chênes pédonculés de la plaine du Rhône est le même depuis qu'ils se sont installés là il y a 8'000 ans. Cela malgré leur raréfaction à partir de la fin XIX^e siècle quand une grande partie des forêts a cédé sa place à l'agriculture et aux peupleraies. Depuis une trentaine d'années, d'importants efforts sont entrepris pour redynamiser la chênaie. En 2014, le Groupement forestier des Agittes a lancé un projet promouvant cette «race locale» par la gestion ciblée des ressources génétiques et la production de plants, pour contribuer à la pérennisation de ce patrimoine naturel et culturel.

En bref

PAYS-D'ENHAUT

Le Pôle Santé en difficulté financière

Après plusieurs années de déficits, le Pôle Santé du Pays-d'Enhaut est en difficulté. Une analyse du Conseil de Fondation et de la direction révèle une situation financière dégradée. Des mesures urgentes sont nécessaires pour réduire les coûts et améliorer l'efficacité. La qualité des soins et les prestations restent inchangées pour l'instant. **YYE**

CHÂTEAU-D'ŒX

Les enfants seront à nouveau rois

Spectacles, animations, ateliers de breakdance et de jonglage, c'est ce qui est prévu au festival «Pays des Enfants». Pour sa 12^e édition, le festival se déroulera du 24 au 28 juillet de 10h30 à 17h30 à Château-d'Œx. Il proposera de nombreux artistes en tous genres et un concert d'Henri Dès. Entrée: 35.- Plus d'infos sur: www.aupaysdesenfants.ch **YYE**

Balade hors du temps le long des quais de Veytaux

Sculptures

Du bord du lac au village, en passant par le Fort et le Château de Chillon, Zoom Artiste invite à la poésie et à la joie. Une exposition en plein air et des concerts sont prévus jusqu'à fin octobre.



La vie coule, bouillonne, jaillit tel le torrent, nom donné à cette sculpture de Danièle Carrel exposée sur les quais de Veytaux parmi 22 autres œuvres.

«Marcher lentement, pour prendre avec soi qui on est». Devant le petit cabanon «Chez Mam's», cette sculpture-haïku de

l'artiste Danièle Carrel et du poète Luc Wenger, nous rappelle les bienfaits de la lenteur. Une occasion également de déguster un

bon gâteau avant de repartir à la découverte de ce collier de sculptures qui égrène ses perles le long des quais jusqu'au cœur de Veytaux. En tout, 23 pièces – dont certaines s'illuminent la nuit – ont été inspirées par la magie de ces lieux: Le Torrent, Horizon, Guerre ou Paix devant le Fort de Chillon.

Après Isabelle Thiltgès et Raphy Buttet les années précédentes, l'artiste jurassienne Danièle Carrel est l'invitée de cette 3^e édition de Zoom Artiste. Cet événement organisé par la Fondation MAG a été initié par Christine Chevalley. La syndique de Veytaux s'étonnait que les organisateurs de la Biennale

de Montreux et du Symposium de sculptures à Villeneuve n'aient rien prévu entre les deux communes.

«Nous avons finalement décidé de créer un concept différent pour Veytaux, relève Marie-Hélène Heusghem, directrice de la Fondation MAG. L'objectif de cette exposition est surtout de faire découvrir les univers des artistes participants via une sélection de sculptures qui se veulent monumentales.»

Le nouvel ascenseur qui relie la route cantonale à l'administration permet de faire cette boucle de 2 km sans trop d'efforts, avec des haltes prévues à la Maison

de Commune, l'Hôtel Masson, le Fort et le Château de Chillon.

w-arts.ch/zoom-artiste



Scannez pour ouvrir le lien

Zoom Artiste, à voir le long des quais et au cœur de Veytaux, jusqu'au 27 octobre. Les jeudis, jusqu'au 22 août, la Commune propose aussi des concerts et de la restauration devant le cabanon «Chez Mam's»

Texte et photo: Magaly Mavilia
redaction@riviera-chablais.ch

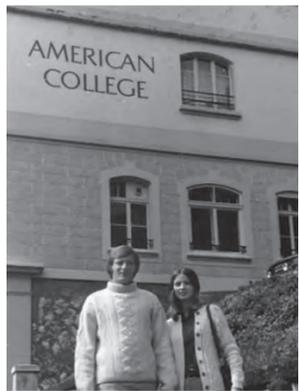
La Leysin American School, sur la vague de l'Histoire

Saga familiale

L'école privée fête ses 75 ans. Marc Ott, dernier représentant de la dynastie dans l'opérationnel, déroule la pellicule du film. Action!

Karim Di Matteo
kdimatteo@riviera-chablais.ch

Les péripéties et rebondissements qui jalonnent l'histoire de la Leysin American School sont



Steven et Sigrid Ott fondent officiellement la Leysin American School en 1963. | DR

ceux d'un bon film d'espionnage. Politique internationale, crises économiques, pétrole, tout y est au fil des 75 ans d'aventure de l'école privée. Marc Ott raconte cette histoire avec passion et fierté, lui qui est le dernier Ott à prendre une part active dans la gestion opérationnelle de l'école.

À l'origine, Sigrid Benson

Son récit débute en septembre 1939. Fred Ott, né à Bâle en 1914 et émigré aux États-Unis, officier dans l'armée, épouse Sigrid Benson, Américaine d'origine islandaise. C'est elle qui, en 1949, organise le premier International Ranger Camp, à l'Hôtel Victoria Blick à Interlaken, pour les enfants de militaires américains. L'histoire de la future Leysin American School est en marche.

En 1958, l'ancien Hôtel des Chamois, l'un des anciens sanatoriums de Leysin, est loué pour le programme d'été. Dans un autre, le Savoie, les Ott ouvrent une école qui s'adresse aux enfants de familles expatriées américaines. «Les entreprises et multinationales américaines s'exportaient de plus en plus et la Suisse présentait les avantages d'être neutre, sûre, facilement accessible et plus proche de leurs intérêts.»

Les parents de Marc, eux, se décident pour une autre aventure éducative dans un pays où les dollars pleuvent: l'Arabie Saoudite. «C'est là-bas que j'ai appris

l'anglais», explique-t-il. Ce dernier a 5 ans quand la famille s'envole pour le Moyen-Orient, sa sœur Stefanie en a 3. Christoph y naîtra en 1979.

Crise et réorientation

Cette fin des années 1970 est chaotée: la seconde crise pétrolière et la révolution en Iran mettent en péril les intérêts américains. En 1982, le Conseil d'administration est du reste clair avec Steven Ott (le père de Marc): s'il ne

reprend pas la main à Leysin, où ses parents ont pris leur retraite, c'est la clé sous le paillason.

L'école repart de plus belle en raflant le marché des expatriés d'Arabie Saoudite, où les Occidentaux ne sont plus en odeur de sainteté. La Leysin American School a besoin de locaux et reprend plusieurs nouveaux bâtiments, dont le Grand Hôtel, devenu la Belle Epoque.

En 40 ans, le bond est spectaculaire: d'une trentaine d'élèves

essentiellement américains, ils sont aujourd'hui 300, dont seul un quart au passeport US. «Et les 2-3 bâtiments de 1982 sont devenus 14», ajoute le directeur.

Aux manettes

Marc Ott, rentré des États-Unis, où il a complété son diplôme HEC à Saint-Gall par un doctorat et une formation d'enseignant, prend seul les commandes en 2008.

La crise financière de la même année contraint l'école à s'adapter. Place à un positionnement plus haut de gamme, à l'instar des grands internats. «Nous avons adapté nos frais d'écologie en conséquence, ce qui nous a permis de mettre de l'argent de côté pour des bourses, histoire de maintenir une diversité socio-économique à laquelle nous tenons et qui nous distingue.»

À l'heure du bilan, le directeur se dit très fier et «très optimiste pour la suite». Une suite qui, au dire de Marc Ott, s'inscrit sous un signe clairement identifié: l'intelligence artificielle.

Marc Ott a repris les rênes de l'école privée en 2008. | DR



La Leysin American School est en premier lieu une saga familiale. Trois générations étaient réunies le 25 juin dernier pour la fête des 75 ans de l'école. | DR

«Une école fortement ancrée à Leysin»

Pour le syndic Jean-Marc Udriot, la Leysin American School (LAS) «a une grande importance d'un point de vue économique et social». Concernant le premier volet, il précise: «Historiquement, nous avons bénéficié des activités de santé, avec les sanatoriums, puis du tourisme et enfin des écoles privées. Ces étudiants consomment dans les commerces et restaurants, utilisent les remontées mécaniques, l'école organise des camps d'été et sollicite certains services communaux.» Sur le plan social, «ils font vivre la station toute l'année, nous offrent une ouverture au monde et les enseignants s'installent avec leurs familles». Jean-Marc Udriot souligne également «les très bonnes relations» entretenues depuis les débuts de l'école qui, par ailleurs, organise des événements culturels. Enfin, il salue le rôle joué par la LAS, comme d'autres établissements privés, pour reprendre et rénover certains bâtiments historiques. «Sans eux, je ne sais pas comment nous aurions fait.»

Pub

LES TRÉSORS DE L'ADRIATIQUE: CROATIE, GRÈCE, ALBANIE ET MONTÉNÉGR
GENÈVE OU ZÜRICH - DUBROVNIK - CORFOU - SARANDA - VLORE - DURRES - BAR -
DUBROVNIK - GENÈVE OU ZÜRICH

Du 19 au 26 septembre 2024
(8 JOURS/7 NUITS)



De la Croatie à l'Albanie, un voyage éblouissant à travers quatre pays

Embarquez pour une croisière époustouflante à travers quatre pays en mer Adriatique! Entre Croatie et Monténégro en passant par la Grèce et l'Albanie, entre villes ravissantes et vestiges archéologiques, beauté sauvage et paysages hors du commun, de véritables joyaux vous attendent tout au long de votre voyage. Découvrez Dubrovnik, la perle de l'Adriatique, Tirana, la capitale albanaise, mais aussi Corfou en Grèce, ou encore l'ancienne cité de Bar au Monténégro: un spectacle constant à couper le souffle.

Croisière organisée par CroisiEurope

en collaboration avec Riviera Chablais Hebdo

Accompagnement d'un journaliste de notre rédaction.



Les temps forts

- Découverte des derniers trésors cachés de la Méditerranée
- Butrint, l'un des plus beaux sites archéologiques des Balkans
- L'ancienne citadelle de Gjirokastra
- Apollonia, le plus grand parc archéologique d'Albanie et Berat, la ville aux mille fenêtres
- Tirana, capitale albanaise haute en couleur

Les plus de CroisiEurope

- Pension complète **boissons incluses** aux repas et au bar
- Cuisine française raffinée, dîner et soirée de gala, cocktail de bienvenue
- Wifi gratuit à bord
- Système audiophone pendant les excursions
- Présentation du commandant et de son équipage
- Animation à bord
- Assurance assistance/rapatriement
- Taxes portuaires incluses

Tarifs abonnés*

Cabine double dès
CHF 1'999.-
au lieu de CHF 2'261.-

Cabine individuelle dès
CHF 2'964.-
au lieu de CHF 3'202.-

Tarifs non abonnés*

Cabine double dès
CHF 2'149.-
au lieu de CHF 2'261.-

Cabine individuelle dès
CHF 3'114.-
au lieu de CHF 3'202.-

Vois de Genève ou Zürich :
À partir de **CHF 350.-**

Transferts
aéroport/port/aéroport :
CHF 109.-

* par personne

Prêt à embarquer?
Contactez nous au
021 320 72 35 ou sur
www.croisieurope.ch

Léonie Pointet

«Je parviens enfin à retransmettre en course ce que je réalise à l'entraînement»

JO de Paris

Grâce à une saison de rêve, Léonie Pointet a décroché son billet pour les Jeux olympiques. La Jongnysoise courra le 200 m et peut-être le relais. Elle se confie quelques jours avant son départ.

Bertrand Monnard

redaction@riviera-chablais.ch

Léonie Pointet s'entraînait à Lausanne avec son groupe le lundi 8 juillet lorsqu'elle a appris qu'elle était officiellement sélectionnée pour ses premiers Jeux olympiques. Un moment qu'elle n'oubliera jamais. «J'ai reçu ce fameux mail vers 14h et ce fut un grand soulagement et beaucoup d'émotion! Avec mon coéquipier Felix Svensson, qui a reçu le même message, nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre.»

À Paris, la sprinteuse de Jongny courra le 200 m avec l'espoir d'atteindre les demi-finales. Mujinga Kambundji, la star du sprint suisse, visera, elle, un podium. «Mais il faudra qu'elle batte son record et descende sous les 22 secondes face à des favorites comme Gabi Thomas et Shericka Jackson», relève Léonie. La jeune Vaudoise de 23 ans fait aussi partie des six Suissesses retenues pour le relais 4x100 et sa place de titulaire lors des récents Européens de Rome est de bon augure. La Suisse peut rêver d'une finale.

En pleine ascension

Participer aux Jeux olympiques constitue un aboutissement pour

tout athlète. «C'est le plus grand événement sportif de la planète et on rêve tous d'y aller», se réjouit Léonie. Mais pour moi au fil des saisons, plus qu'un rêve, c'est devenu un objectif. Il y a trois ans, elle était devant son écran pour suivre les exploits historiques d'Ajla Del Ponte et Mujinga Kambundji respectivement 5e et 6e du 100 m des JO de Tokyo. «Je mettais mon réveil en pleine nuit. Cela m'avait beaucoup marquée.»

Nicole, sa maman, présidente du Centre Athlétique Riviera, est très heureuse pour sa fille. Elle l'a toujours soutenue. «Certes on s'y attendait un peu, mais j'ai encore de la peine à réaliser. En avril, avec son copain et mon mari, nous avons fait le pari d'acheter des billets à l'avance, mais sans lui dire pour ne pas lui mettre la pression. Quand Léonie se fixe un objectif, elle est très déterminée, très sérieuse», confie celle qui est également syndique de Jongny.

La spécialiste du 200 m a littéralement explosé cette saison franchissant deux fois la barre des 23 secondes, en 22''96 en mai, puis en 22''72 fin juin aux Championnats suisses de Winterthur. «Moins crispée, plus libérée, je

parviens enfin à retransmettre en course ce que je réalise à l'entraînement.»

Un avis partagé par Kenny Guex, le chef du sprint à Swiss Athletics qui entraîne la Vaudoise depuis deux ans. «Alors qu'elle manquait un peu d'assurance, Léonie est devenue plus confiante. En sprint, les athlètes se focalisent souvent sur un chrono alors que celui-ci doit plutôt être la conséquence d'un travail. Léonie l'a compris.» La jeune fonceuse s'entraîne à Lausanne avec un groupe d'une quinzaine de coureurs, les meilleurs Romands. «L'émulation que ça crée entre eux est très importante», enchaîne le coach.

«Dans le virage, elle rivalise avec les meilleures mondiales»

Plutôt que le sprint court qu'est le 100 m, Léonie Pointet a toujours préféré l'effort plus long du 200. «Je n'aime pas voir la ligne d'arrivée dès le départ comme au 100 m», sourit-elle. Selon Kenny Guex, «Léonie n'a pas un départ incroyable mais elle sait maintenir une vitesse élevée jusqu'au bout du 200 m. En plus, son agressivité en course lui permet de bien négocier le virage sans se déporter, un domaine où elle rivalise avec les meilleures mondiales. C'est aussi pour cela qu'elle est la troisième relayeuse du 4x100 (celle qui négocie le virage).» Imitant sa sœur aînée Cloé, Léonie Pointet a commencé l'athlétisme à 8 ans, en variant les disciplines, la règle à cet âge-là. «Mais petite déjà, elle ne pensait qu'à courir», se souvient sa maman.

“

En sprint les athlètes se focalisent souvent sur un chrono alors que celui-ci doit plutôt être la conséquence d'un travail. Léonie l'a compris”

Kenny Guex

Chef du sprint à Swiss Athletics

Aujourd'hui, Léonie compte de plus en plus de supporters dans son village de Jongny et dans toute la région. Son fan club ne cesse de s'étoffer. En mars, son repas de soutien a ainsi attiré plus de 80 personnes. «Une saison coûte cher, notamment les camps d'entraînement, relève Nicole Pointet. Une brasserie de Bex, un traiteur de Lavaux, ainsi que différents vignerons nous ont donné un coup de main. On sent un joli engouement autour de Léonie!» La championne, ce soir-là, a pris la parole pour remercier tout le monde. «Il y avait aussi bien des copains d'enfance que des personnes âgées, c'était sympa et touchant», conclut-elle prête à rejoindre le tartan parisien.



Cette saison, Léonie Pointet est descendue deux fois sous la barre des 23 secondes au 200 m. De quoi espérer une bonne performance à Paris. | A. Capel

«La Molokai, ce n'est pas seulement une course, c'est une aventure!»

Une attraction guadeloupéenne

The Paddle Club de Villeneuve se réjouit de la participation d'un triple champion de France de surfski, le Guadeloupéen Franck Fifi (49 ans). Il a été durant 10 ans sur le circuit de la Coupe du monde et fut Top 3 mondial. «Nous le connaissons depuis un séjour en Guadeloupe à l'occasion de la course Ze Race (40 km en downwind, une pratique nautique qui consiste à naviguer le long des courants et des vents) à laquelle nous avons participé. Il est en vacances dans la région et c'est très volontiers que nous l'accueillons dans notre course.»

Villeneuve

La compétition de Stand Up paddle est de retour sur les rives de la Riviera et du Chablais. Une cinquième édition qui propose des longs parcours, ainsi que des distances adaptées au loisir.

Philippe Ruckstuhl

redaction@riviera-chablais.ch

Quand on évoque le paddle, le profane pense d'abord à de petites promenades sur l'eau. «Détrompez-vous, c'est bien plus que cela, lance le président du club, Vincent Marti. C'est un sport de loisirs certes, mais c'est aussi un sport de compétition.» Fondé en 2017, «The Paddle Club» est passé de trois membres à ses débuts à 53 aujourd'hui. Preuve de l'intérêt grandissant pour cette discipline. Après avoir accueilli à Villeneuve les Championnats suisses de paddle les 15 et 16 juin, la structure est dans les derniers préparatifs de sa

cinquième édition de la Molokai sur Léman.

Pourquoi ce nom de «Molokai»? C'est une référence à la Molokai 2 Oahu, la plus célèbre course d'Hawaï, compétition dont la première édition remonte à 1952. Elle consiste en une épreuve de 32 miles (51,5 km) qui relie l'île de Molokai à l'île de Oahu.

«En 2020 et 2021, nous avions une trentaine de participants à la Molokai sur Léman. Surtout des Suisses et des Français. En 2022, une septantaine dont un Hollandais. En 2023, nous étions 105 avec des Allemands et des Belges», relève Vincent Marti. Un engouement qui attire donc

au-delà de nos frontières. Pour cette édition, une centaine de participants sont attendus.

Une traversée sans fin

La Molokai sur Léman, dont le slogan est «ce n'est pas seulement une course, c'est une aventure» se décline sur un trajet de 27 km et un autre de 12 km. «Sur 27 km, les meilleurs temps se situent autour de 2h15 et les moins performants tournent à 4h30. Pour des questions de chaleur estivale, les départs ont lieu tôt, à 8h du matin. Nous attachons une grande importance à la sécurité, avec sept bateaux de sauvetage et quatre bateaux

accompagnateurs.» La Molokai sur Léman se veut donc aussi une aventure. Le trajet de 27 km, qui débute à l'île de Peilz, passe par le Château de Chillon, Montreux, Clarens, Vevey... puis c'est la longue traversée jusqu'à Saint-Gingolph (8 km) avant le retour à Villeneuve. «La traversée, tu as l'impression que c'est sans fin», sourit Vincent Marti.

Une des attractions de cette édition sera la course de pirogues V6 (six rameurs) avec quatre équipages engagés: celui du club de Villeneuve, deux équipes de Thonon-les-Bains et une équipe de Pontarlier. Signalons qu'une course populaire de 4,5 km est également au programme, ainsi qu'une course de 1 km pour les enfants.

Plus d'infos:
www.thepaddleclub.ch/molokai-2024/



Scannez pour ouvrir le lien

Molokai sur Léman, samedi 20 juillet, départ de l'île de Peilz, 8h.



Cette année, une centaine de participants sont attendus. | N. Sumadi

En bref

AVIRON

La Riviera à l'honneur

Le dernier week-end de juin, le Club d'aviron de Vevey est rentré de Rotsee (LU) les mains pleines en étant doubles champions suisses en quatre de couple et en deux de couple seniors. Les deux barreaux Nicolas Chambers (à g.) et Seric Critchley sont sélectionnés pour les Championnats du monde des moins de 23 ans fin août au Canada. XCR



Une décennie à danser au son du bandonéon



Le pas est assuré sous le Couvert des Mousquetaires à La Tour-de-Peilz. | R. Barroso

Danse et musique

La Riviera Tango Fiesta est devenue un incontournable pour les aficionados. Ce festival accueillera jusqu'à dimanche toutes celles et ceux qui ont participé à son succès depuis ses débuts.

Virginie Jobé-Truffer redaction@riviera-chablais.ch

Vevey et La Tour-de-Peilz vibreront une nouvelle fois au son des mélodies argentines. Pour sa 10^e édition, le rendez-vous estival des amoureux du tango retrouvera ses trois lieux favoris. «Et tous les artistes qui ont participé de près ou de loin à la manifestation depuis 10 ans, souligne Cédric Basso, président de l'Association Riviera Tango et co-fondateur du festival avec Eloïse Weiss Dubray. Nous avons voulu concentrer tout ce que nous avons déjà présenté.»

Au programme, concerts et spectacles gratuits, au chapeau, au Théâtre Oriental, après-midi et soirées dansantes à la Salle des Remparts et au Couvert des Mousquetaires, ainsi qu'un séminaire de deux jours pour les danseurs et danseuses confirmés. Avec entre autres, un couple de maîtres argentins qui vient pour la troisième fois, Alejandro Larenas et Marisol Morales, ainsi que des Italiens qui eux seront là pour la première fois, Letizia Messina et Demetrio Scafaria. À noter encore: la soirée asado du dimanche – spécialité sud-américaine de grillades – est déjà complète.

Petit, mais reconnu

Cédric Basso se souvient des débuts de Riviera Tango Fiesta. «C'était dans le Jardin Roussy à La Tour-de-Peilz. Nous avons reçu l'autorisation de poser des planches dans le parc un après-midi. Nous étions près du lac et voulions profiter de l'été.» L'après-midi s'est transformé en soirée, puis en week-end, pour finalement donner naissance à un événement qui se déploie sur plusieurs jours, avec des danseurs et des musiciens. «Avec la pandémie, nous avons dû diviser la danse et la musique en deux segments différents, afin de continuer à exister, signale le professeur de tango. Toutes les éditions ont ainsi pu avoir lieu durant cette période.

Et nous avons gardé cette formule depuis.»

2023 a été «une année record», avec plus de 800 festivaliers dansant lors des milongas, les fameux bals dédiés au tango, et assistant aux différents concerts. «Nous sommes un petit festival, mais connu et reconnu. Notre credo: venez comme vous êtes. En robe de gala, bas résille et talons aiguilles ou en jeans, t-shirt et baskets. C'est une fête d'été!» Il y a 10 ans, le Veveysan italo-suisse cofondait aussi une école, CocoGardel Tango Studio, un clin d'œil à Coco Chanel et Carlos Gardel, «pour jouer avec les origines françaises du chanteur, et pour nous démarquer, car cela ne sonne pas espagnol. Et puis coco, cela signifie également <le gars> en argentin.»

Rien ne le prédestinait pourtant à danser. Diplômé en littérature anglaise contemporaine, parti travailler en tant que scénariste au Portugal, il s'est réveillé un matin en se disant: «Je dois me mettre au tango. Est-ce parce que j'ai de la famille en Argentine ou parce qu'à cette époque j'ai vu le film La leçon en se disant: «Est-ce parce qu'en lisant Tintin, j'ai confondu Buenos Aires et Saint-Nazaire? Je ne sais pas. Cette vocation m'est venue du jour au lendemain.» Danseur, DJ, il a su se faire une place dans le milieu en devenant «un homme-orchestre».

www.cocogardel.ch/riviera-tango/rftf/



Scannez pour ouvrir le lien

Riviera Tango Fiesta, du 17 au 21 juillet à Vevey et La Tour-de-Peilz

Cézanne et Renoir font la paire à Martigny



Jeunes filles au piano, toile d'Auguste Renoir. | GrandPalaisRmn (Musée de l'Orangerie)/Franck Raux



Madame Cézanne au jardin de Paul Cézanne. | GrandPalaisRmn (Musée de l'Orangerie)/Hervé Lewandowski

Peinture

La Fondation Pierre Gianadda propose jusqu'au 19 novembre un «regard croisé» entre deux des plus grands maîtres de l'Impressionnisme.

Christophe Boillat cboillat@riviera-chablais.ch

Trois ans après l'immense rétrospective à succès consacrée à Gustave Caillebotte, la Fondation Pierre Gianadda renoue avec l'Impressionnisme. Ce grand courant de peinture né vers 1860 autour d'Edouard Manet s'exprime le plus souvent dans des peintures de paysages et des scènes de la vie moderne, qui mettent l'accent sur la sensation visuelle et l'expression instantanée des effets lumineux.

Et c'est justement à deux de ses fondateurs et représentants parmi les plus connus que l'institution muséale octodurienne prête ses murs. Une partie de l'œuvre de Paul Cézanne et d'Auguste Renoir pourra y être découverte.

Enfin réunis

«Cézanne Renoir – Regards croisés», exposée ce printemps au prestigieux Palais royal de Milan, a été créée par Cécile Girardeau, conservatrice du Musée de l'Orangerie. Cette mythique institution parisienne, située dans le jardin des Tuileries, est un hymne à l'Impressionnisme et

au Postimpressionnisme, aussi à l'Art moderne. Incontournable dans la capitale, l'Orangerie donne à voir des chefs-d'œuvre de Chaïm Soutine, Amedeo Modigliani, Maurice Utrillo, Alfred Sisley, Henri Matisse, des Nymphéas de Claude Monet, etc.

Paul Cézanne a lui déjà été exposé en 2017 à Gianadda. De deux ans son cadet, Auguste Renoir le fut en 2014. «Les voilà réunis pour faire vivre les cimaises de la fondation avec des œuvres qui se comparent, se confrontent, s'émancipent et deviennent enfin tutélaires des futures avant-gardes du XX^e siècle», souligne la guide et conférencière Antoinette de Wolff.

Membre d'abord de l'Impressionnisme, Cézanne (1839 - 1906) a initié le Postimpressionnisme avant de participer à une expression plus moderne comme le Cubisme. Il laisse à la postérité une production immense. Renoir (1841 - 1919) n'est pas en reste avec un corpus établi à plus de 4'000 œuvres. Au coude du Rhône, on retrouvera 60 toiles de ces deux géants, provenant

majoritairement de la collection de Paul Guillaume à l'Orangerie et du Musée d'Orsay. Guillaume fut l'un des plus grands marchands et collectionneurs du XX^e siècle et a contribué à faire connaître d'immenses artistes, dont Renoir et Cézanne.

L'Estaque de Cézanne et Pêches, Jeunes filles au piano, Le Poirier d'Angleterre de Renoir.

Plus d'infos:

www.gianadda.ch/expositions/cezanne-renoir-2024/



Scannez pour ouvrir le lien

«Cézanne Renoir – Regards croisés», Fondation Pierre Gianadda, Martigny
Tous les jours de 9h à 18h, jusqu'au 19 novembre

Tintin et Léonard reporters

Aux mêmes dates que l'exposition Cézanne-Renoir, la Fondation Pierre Gianadda présente des vignettes des Aventures de Tintin en comparaison avec des photographies de Léonard Gianadda (créateur de la fondation récemment disparu). En partenariat avec le Musée Hergé, plus de 80 images (mises en parallèle dans sept chapitres: États-Unis, Europe, Égypte-Tunisie, Soviets, Méditerranée, Amérique du Sud et Afrique) font dialoguer le regard du photoreporter Léonard avec des situations dessinées par Hergé. Elles sont accrochées dans la galerie du foyer du musée martigneraïn.

En bref

VAL D'ILLIEZ

«Nos fourmis» en vadrouille

Après «L'Ours», le Crochetan Mobile remet une tournée estivale des alpages du val d'illiez avec une conférence décalée sur les fourmis menée par Mali Van Valenberg et Philippe Soltermann (m.e.s. Lorenzo Malaguerria). Première ce jeudi à 18h30, Chez Gaby à Champoussin. **PGE**

PAUDEX

Festival electro dans le jardin

Une scène sur un potager, un immense bar dans l'herbe, un stand food au milieu des arbres: pour sa seconde édition, le Festilac se déroulera le 1er août de 14h à 21h30. Entrée: 28.-, limite à 300 festivaliers. Infos: discover.smeetz.com/fr/product/festilac-2024. **YYE**

MONTREUX

Une fresque pour l'éternité

Pour célébrer le lien indéfectible entre Montreux et la musique, une fresque de 59 m² a été dévoilée le 3 juillet au Centre commercial Forum, voisin du Montreux Jazz Festival. Pour sa conception, l'équipe de création (en photo) a eu recours à l'intelligence artificielle. **KDM**





L'Irlandaise Róisín Murphy a déversé sa pop électronique sur la grande scène du lac.



Rencontre avec une légende sur la scène du Casino, le batteur Nick Mason, ici au sein des Saucerful of Secrets, et plus encore fondateur du groupe mythique Pink Floyd. Le batteur de 80 ans a su conserver son esprit original.



Jamie Cullum sur la scène du lac. Swing, groove et pop se mêlent dans un style qui évolue aux frontières du jazz.

Montreux

Le Jazz monte en puissance

Du 10 au 16 juillet

Deuxième semaine de «Jazz» et deuxième carte blanche à notre photographe Jean-Guy Python pour immortaliser quelques-uns des moments forts du festival entre la scène du lac et le Casino. Des notes, des rires, des prestations scéniques, un public aux anges: du 100% MJF en quelques instantanés!

Photos: **Jean-Guy Python**



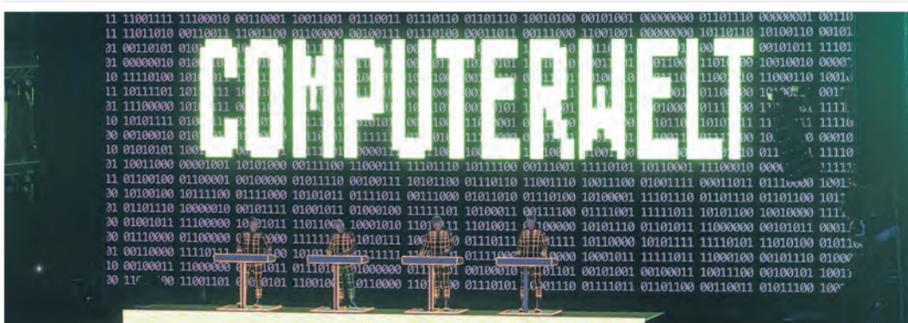
Exceptionnelle découverte soul sur la scène du Casino le 14 juillet. L'Américain Jalen Ngonda est une sorte de soul moderne «avec une touche des Beach Boys et des Beatles», comme l'artiste se définit lui-même.



Musicien, DJ, humoriste, youtubeur et performer hors pair, Marc Rebillet est un vrai deejanté! Il a transformé la scène du lac en place de loisirs aquatiques. Le public s'en est donné à cœur joie.



Dimanche soir, quelques aficionados de la finale de foot de l'Euro se sont installés dans le jardin à côté de la scène du Parc pour suivre la finale Espagne Angleterre.



Toujours aussi puissante, l'esthétique robotique de Kraftwerk.



Jessie Ware sur la grande scène du lac. Une voix veloutée et des danseurs lascifs. Une pépite disco funk pleine d'énergie.

Nos galeries complètes sur notre site: riviera-chablais.ch/galerie*



Numéros d'urgence et services

Médecins de garde (centrale tél.):
24/24h, 0848 133 133

Urgences vitales adultes et enfants:
24/24h, 144

Urgences non-vitales adultes et enfants:
0848 133 133

Urgences dentaires:
24/24h, 0848 133 133

Urgences pédiatrie:
24/24h, 0848 133 133

Urgences psychiatriques:
24/24h, 0848 133 133

Urgences gynécologiques et obstétricales:
021 314 34 10

Empoisonnement/Toxique: 24/24h, 145

Police: 24/24h, 117

Urgences internationales: 24/24h, 112

La pharmacie de garde la plus proche de chez vous:
0848 133 133

Addiction suisse:
lu-me-je, 9h-12h,
0800 105 105

Alcooliques anonymes:
079 276 73 32

FRAGILE Suisse:
0800 256 256

L'horoscope

de la semaine

par Melin

Bélier

21 mars - 19 avril

La vie ou votre conjoint va vous réserver une belle surprise. Vous partagerez des moments forts et vous cultiverez votre bonheur.

Taureau

20 avril - 20 mai

Votre avenir sera agrémenté d'événements plaisants, de rencontres aimables, d'environnements accueillants. Vous serez en harmonie totale.

Gémeaux

21 mai - 21 juin

Cette semaine apprenez à rester discret.e sur vos intentions, ne dévoilez rien à votre entourage, mettez-le devant le fait accompli.

Cancer

22 juin - 22 juillet

Les portes vont s'ouvrir avec facilité. Moins vous planifierez, plus les paramètres extérieurs accéléreront la réalisation de vos ambitions.

Lion

23 juillet - 22 août

Vous allez trouver des «bons plans» pour gagner de l'argent. Les astres vous mettront sur des pistes concrètes, afin d'améliorer vos finances.

Vierge

23 août - 22 septembre

Il sera l'heure, pour vous les Vierge, de vous interroger sur ce que vous pouvez changer en vous, afin que l'on vous voie comme vous le souhaitez.

Balance

23 septembre - 23 octobre

En couple, vous devriez faire des efforts pour harmoniser votre relation et parier sur le dialogue. Ne pédalez pas face au vent!

Scorpion

24 octobre - 22 novembre

Le temps vous apportera une réponse ces prochains jours, prenez votre mal en patience, inutile de vous projeter au risque d'être déçu.e.

Sagittaire

23 novembre - 22 décembre

Le passé va ressurgir, gare aux rancœurs des batailles perdues et aux paroles qui pourront dépasser votre pensée. Ne vous mentez pas!

Capricorne

23 décembre - 20 janvier

Vous aurez besoin de vous ressourcer dans un endroit où vous vous sentirez protégé.e des dangers, afin de refaire le plein de nouvelles énergies.

Verseau

21 janvier - 19 février

Arrêtez de vous entêter à vouloir tout faire tout.e seul.e. Mieux vaut ne pas présumer de vos forces, apprenez à demander de l'aide.

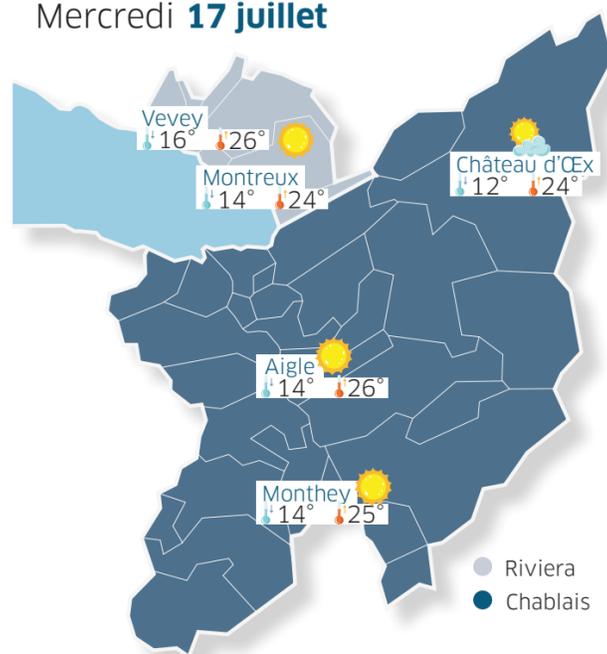
Poissons

20 février - 20 mars

Les nouvelles seront réjouissantes, les sentiments seront sincères et partagés. Célibataire, une rencontre heureuse se profile à l'horizon.

Météo

Mercredi 17 juillet



Jeudi 18 juillet



Vendredi 19 juillet



Samedi 20 juillet



Dimanche 21 juillet



Lundi 22 juillet



Mardi 23 juillet



Jeux

Mots fléchés

AÉROSTAT UNIVERSELLEMENT	COMBLER DE LOUANGES SOMBRE	METS BRETON TOLÉRANCE	AU BLEU DOMINANT TRANSPORT DE JOIE	REMET EN BON ETAT	FILS DE PÉLOPS PRENDRE VIE
ALIMENTER BÉNÉFIQUE		TESTE COMPOSE ORGANIQUE	CHAÎNE DOIGT DE PIED	À TRAVERS ASSAISONNER	EMOTTÉE
POINT LISSES BRIN D'AIR	CUIRE ANCIEN TITRE CHEZ LES TURCS	VOLUME DE BOIS	INTERJECTION POISSON ROUGE	CLASSEMENT ARBRE TROPICAL	LONGS TEMPS
LARGEUR DE TISSU PASSIONNÉ	COURS D'IRLANDAIS	PALLADIUM DU CHIMISTE	CANARDS À DUVERT SUFFIXE D'INFINITIF	NOM DE GUERRE DÉTERMINANT	À LA SORTIE DU LYCÉE
QUEUE DE LÉOPARD DÉCRIRE	ERREUR GROSSIÈRE ET RIDICULE		LOCALISÉE, POUR LE NOTAIRE		

Solutions

6 7 Z P S C 9 8 1 C 5 P 8 9 1 6 2 Z 9 8 1 6 7 2 9 7 C Z E 8 1 6 9 2 5 P 1 2 9 7 E 7 8 6 9 4 6 9 2 8 5 1 3 7 8 9 6 C 1 7 P 2 5 2 1 3 5 4 6 7 2 9 8 9 1 4 2 5 8 6 7 9	5 9 7 1 2 8 0 4 6 2 1 6 7 C 0 9 5 0 7 C 4 8 6 5 6 7 1 2 9 4 7 2 1 6 9 5 5 8 3 1 2 4 3 3 3 5 6 6 7 9 6 6 7 3 4 4 9 1 2 8 2 6 8 1 7 6 3 5 4 1 3 4 2 5 8 6 7 9	1 1 M 3 3 1 0 1 0 E N I M M I N E S L V A S V S V S U S N M M M M N E N S S I M M M N E S O B B A N I T W O M O L L A P R T D S U V V M V M I C U V V M V M V V 1 2 3 4 5 6 7 8 9	E I S S I S M E E R E P E R E N E E E O O I E E E E E E E E H E I I I W F F H E T O S S I W O E I I G R E S N O N O N U R M I R M A V E F P R A
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

- Jeune animal au pelage roux.
- Produit interdit dans le cyclisme. Plantes aux fruits rouges toxiques.
- Salle de projection. Article contracté.
- Bâton de commandement.
- Sein familial. Médecin spécialisé dans les maux de tête.
- Chute des cheveux.
- Coup donné avec la main. Proche de la licence.
- A la mode. Choisie pour représenter.
- Poème lyrique. Moyen de sortir d'une difficulté.
- Carte proposée par un chef. Eu en tête.
- Stagnation d'un liquide organique. Relief naturel.
- Fait connaître le même sort.
- Placée ailleurs. Plats préparés.

VERTICALEMENT

- Textes à apprendre par cœur par les élèves.
- Mèche difficile à coiffer. Grande antilope africaine. Coupelle de laboratoire.
- Sans s'arrêter. Découle.
- Infligée. Parler de Tallinn.
- Fait revenir au point de départ. Navire de ligne.
- On l'installe sur le lit. Utilisé du fil et une aiguille. Précision horaire chez les Anglo-Saxons.
- Forme d'avoir. Règles verticales. De la naissance à la mort.
- Reliée à un bollard par un gros cordage. Fatigant.
- Couramment employé. Restes de moisson.

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								

Sudoku

Facile

1	3	4	2			7	9
2						3	5
5	6	7	3				
			8			5	9
4	9		6			2	
			9	1	2		
6	2	1				8	3
	8		6			9	1
9	4	3	8				6

Difficile

9							5
8			4			3	1
5			1	3			6
	3						
			4				1
		2			1	8	7
					9		
			6		4		
1	8						9

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E	D	R	P
U	C	U	L
R	L	O	O
E	I	B	M



Krum

Entre l'arme et l'art, qui pour transpercer notre âme ?

Bio express de
Isabelle Bovard

Les Avants

Avec le lac, les montagnes et ses châteaux, Montreux et sa région sont propices à l'éclosion de légendes. Immersion dans l'histoire de la tour de Saleusce.

Noémie Desarzens
ndesarzens@riviera-chablais.ch

En cette journée ensoleillée, une brise légère caresse les épillets des hautes herbes. Quelques nuages s'accrochent aux cimes des montagnes. Les stridulations des sauterelles bercent notre oreille. Du haut des Avants, notre regard s'accroche au Château du Châtelard, qui détonne au milieu des vignes et des villas.

Comme un certain baron il y a sept siècles de cela, nous avons fait l'ascension du mont Cubly. Une fois arrivées au sommet, à l'ombre des hêtres, la conteuse Isabelle Bovard s'est assise à quelques pas des ruines de la tour, face au lac. Puis elle a commencé à nous conter cette balade

légendaire. Une histoire enracinée dans ce lieu, comme l'arbre qui aujourd'hui se noue autour des vieilles pierres, vestiges de cette ancienne tour de guet probablement érigée au XX^e siècle. Notre histoire se déroule au XVII^e siècle, par une belle journée de juin...

— La fée de la tour de Saleusce —

Le baron Jean-François de Blonay sort du Château du Châtelard d'un pas très vif. Il a l'air contrarié. Un jeune serviteur le suit comme il peut; il est obligé de courir trois pas sur cinq. Il demande brusquement à son valet de rentrer au château, car il a besoin d'être seul. Qu'on vienne le chercher seulement s'il n'est pas rentré dans trois jours.

Jean-François de Blonay regarde alors en direction de la montagne et se met à marcher à grands pas. Il monte droit devant lui. Il ne sait pas où il va, ça lui est bien égal. Tout ce qu'il veut, c'est se fatiguer. Pour oublier son dépit, sa contrariété et son chagrin.

Pour la deuxième fois, il est allé demander la main de sa cousine Nicolaïde. Et pour la deuxième fois, celle-ci a refusé. Il sait pourquoi: elle lui préfère Tavel de Villars, un blanc-bec qui ne sait pas manier une épée, mais qui récite des poèmes. Tandis que



Grignotées par la végétation, les ruines de la tour de Saleusce trônent encore sur le Mont Cubly.
| N. Desarzens

Jean-François, lui, est presque né avec une lame à la main. Avec les mots et la musique, il est malhabile. Pourtant, il l'aime, Nicolaïde.

Après quelques heures de marche, il arrive au sommet du mont Cubly. Il s'arrête et se retourne pour admirer le paysage. Comme c'est beau! Il en oublie presque ce qui le tracasse. Le soleil est sur le point de se coucher, il n'a pas le temps de redescendre. Il décide de dormir là. En regardant aux alentours, Jean-François trouve les restes d'une tour. C'était là que se dressait la tour de Saleusce. En se mettant à l'intérieur, il est à

l'abri du vent. Il s'endort. Jusqu'à se réveiller en plein milieu de la nuit à cause d'un bruit étrange. On dirait une voix humaine qui chante. Le baron prend son épée et se lève. «Qui êtes-vous? Je vous préviens, je suis armé!» Une forme humaine apparaît alors, blanche et vaporeuse. «N'avancez pas ou je vous pourfends!» La silhouette se met à rire en pointant son épée. «Que penses-tu faire contre moi avec ça?» Jean-François de Blonay se rend compte de l'absurdité de la situation. Il laisse alors tomber son arme et lui demande: «Qui êtes-vous?». L'apparition évanescence lui dit

qu'elle est la fée de la tour de Saleusce. Elle poursuit en lui disant qu'elle sait qui il est et qu'elle connaît son chagrin. S'il le souhaite, elle peut faire en sorte que Nicolaïde l'aime.

Baisser la garde

Jean-François de Blonay écarquille les yeux. Ça, c'est sûr qu'il le veut! Alors la fée commence à tourner lentement autour de lui en chantant. D'abord dans une langue inconnue. Puis elle récite des poèmes. Notre baron sent que la musique et les mots entrent en lui par tous les pores de sa peau. Il découvre des mots qui rebondissent, qui ont des odeurs, des couleurs. Des mots qui sonnent, d'autres qui claquent.

Quelques semaines plus tard, sur le Léman, il y a un bateau. À bord, on y trouve Jean-François de Blonay, avec à son bras Nicolaïde. Cette dernière lui dit: «Récite-moi encore le poème que tu as écrit pour moi!» Alors Jean-François prend une mandoline et s'accompagne dans sa récitation. Quand il a terminé, il repose doucement son instrument et regarde les montagnes. Jean-François aperçoit alors le mont Cubly. Il lui semble distinguer les restes de la tour de Saleusce. Désormais comblé, il fait un clin d'œil à la fée.



N. Desarzens

2003

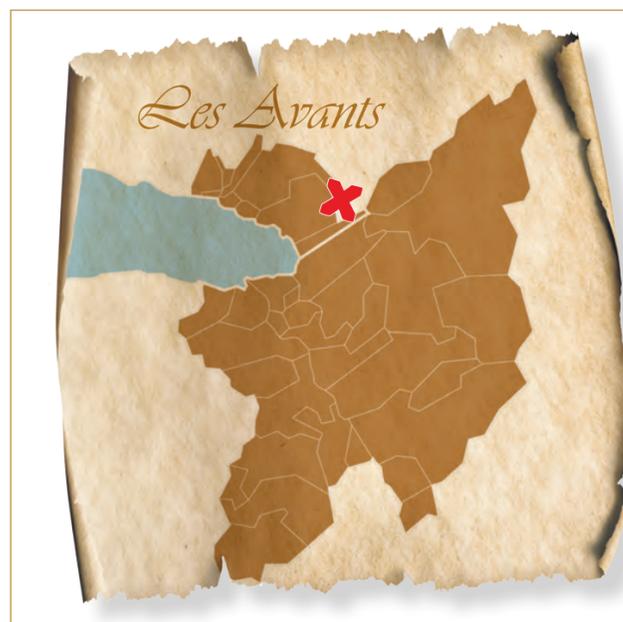
Première formation de conteuse avec Alix Noble-Burnand.

2008

Premier spectacle-méditation mêlant narrations bibliques et chansons francophones, accompagnée au piano par Robin De Haas.

2021

Création de l'Association «Des Histoires à nos Racines», qui soutient son travail de conteuse.



Dénicher la magie du mont de Cubly

Départ est donné au village des Avants, à l'orée du Pays-d'Enhaut sur les hauts de Montreux. À quelques pas de la gare, un petit sentier se faufile au milieu des pâturages. Sur un petit panneau jaune, «Cubly belvédère», la destination de notre balade légendaire. C'est parti pour environ 45 minutes de marche, sous le soleil qui sèche les herbes hautes et la fraîcheur des sous-bois. La quiétude est ponctuellement rompue par le vrombissement du train sillonnant le paysage en contrebas. Le crissement métallique se confond gentiment avec le tintement des cloches. Les vaches et les moutons se devinent entre les arbres, tapis dans l'ombre des feuillages. À distance régulière, un losange jaune apparaît, nous confirmant de poursuivre dans la bonne direction.

Surplombant Montreux, la couleur du lac se confond avec la voûte céleste. Comme l'impression de monter dans le ciel. Ponctué par la conteuse Isabelle Bovard, la balade nous transpose dans une atmosphère magique. À croire que les histoires poussent toutes seules et, comme les épis des graminées, elles n'attendent qu'à être cueillies pour être égrainées sur le bord du chemin. Avant d'atteindre le sommet du mont, culminant à 1'157 mètres d'altitude, une volée de marches en bois nous toise de toute sa verticalité. Les rayons de soleil percent ici et là la canopée, le chant des oiseaux nous fait momentanément oublier l'effort et notre respiration que nous souhaiterions moins saccadée. Arrivées au sommet, notre regard plonge dans le grand miroir bleu. Un instant hors du temps. Un moment de contemplation, préservé de la frénésie et de la cacophonie ambiante. Homme d'arme, Jean-François de Blonay a découvert au Mont Cubly le pouvoir transformateur de l'art. Quoi de mieux que l'indicible pour transpercer notre carapace? Comme le baron en son temps, nous sommes redescendues de notre ascension, allégées et emplies d'inspiration.